CAMPAGNE 1914-1918

# HISTORIQUE

DU

# 9e RÉGIMENT D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# PRÉFACE

***Je dédie ce livre à mon vaillant et glorieux régiment, à la mémoire des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui ont vaillamment combattu dans ses rangs et sont tombés au Champ d'Honneur.***

***Et vous, mes chers compagnons d'armes, qui lirez les fastes magnifiques dont vous avez tissé la trame, élevez tout d'abord votre pensée, dans un pieux recueillement ; vers ceux qui vous ont servi d'exemple : héros obscurs frappés à leur poste de veille dans la tranchée, guerriers altiers tombés dans l'ivresse du triomphe, alors qu'ils boutaient hors de France l'insolent adversaire.***

***J'ai eu le grand honneur de vous commander pendant la période la plus éclatante de votre histoire où, du 18 juillet au 26 octobre 1918, trois palmes et une étoile d'or venaient fleuronner votre drapeau.***

***Elles consacrent votre haute vaillance dans la bataille de l'Ourcq où, bousculant l'ennemi, surpris de votre attaque soudaine, vous le rejetiez jusqu'à Armentières.***

***Elles sont un éclatant hommage à votre ferme résolution dans la bataille de l'Ailette où vous triomphez d'obstacles formidables.***

***Elles glorifient par une récompense plus haute votre héroïque bravoure dans l'attaque de Moronvillers.***

***Elles sont le tribut de votre ténacité indomptable, puis de votre bouillante ardeur dans la bataille de l'Oise où tous chefs et soldats, ont rivalisé d'adresse et remporté les plus glorieux trophées.***

***Vous fûtes splendides dans l'enivrement de cette offensive finale : vous n'avez pas été moins beaux dans la lutte âpre et patiente de la guerre de tranchée : une étoile d'argent fut le témoignage de votre généreuse énergie et de votre puissance agissante.***

***Vous vous êtes montrés une troupe d'élite, redoutée de l'ennemi — un ordre allemand en fait foi —, irrésistible dans l'attaque, impavide clans la défense. Vous avez prouvé qu'avec du cœur et de la volonté, aucune mission n'était au-dessus de vous.***

***Soldats du 9e, soyez fiers de vous ; vous avez écrit des pages éblouissantes et quand, dans le rayonnement de sa gloire, votre drapeau paraîtra devant vous, chargé de sa moisson de lauriers, qu'un même frémissement d'orgueil parcoure tous vos cœurs ; puis, pieusement par la pensée, nous l'inclinerons devant ceux qui ont payé du sacrifice de leur vie le triomphe de notre belle France, le retour à la mère patrie de l'Alsace et de la Lorraine.***

Lieutenant-Colonel **BECKER**.

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 9e Régiment d'Infanterie**
Librairie Chapelot – Paris
*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# HISTORIQUE

## DU

# 9e RÉGIMENT D'INFANTERIE



## CHAPITRE Ier

Le 5 août 1914, le 9e régiment d'infanterie quitte Agen, sous le commandement du colonel **DUPORT** ; il est composé en totalité d'éléments originaires des 12e et 17e régions : Limousins et Gascons, gars solides au cœur chaud, dans lequel sont gardées intactes les pures traditions de la vieille France.
L'enthousiasme est grand, les âmes vibrent à l'unisson. Une même pensée unit tous ces braves : il faut vaincre l'Allemagne ! Les wagons couverts de fleurs s'éloignent dans une ovation indescriptible : ils sont partis...
Le 9 août, le régiment débarque à Valmy. Remplis d'espoir, les soldats du 9e marchent à l'ennemi, traversant l'Aisne, puis la Meuse et, ayant franchi la frontière belge, arrivent à Bertrix. C'est le 22 août. Le 17e corps qui fait partie de la IVe armée (général de **LANGLE de CARY**) prend contact avec les Allemands, dans les bois au nord du village. L'adversaire, solidement retranché, nous est bien supérieur en nombre. La lutte est violente et meurtrière. Le colonel **HUE** tombe mortellement frappé. Nos régiments doivent battre en retraite.
Placé à l'arrière-garde, le 9e régiment d'infanterie défend à Noyers (Ardennes) le passage de la Meuse. Du 27 août, au matin, jusqu'au 28 au soir, l'ennemi, tenu en échec, ne parvient pas à franchir la rivière. Dans cette lutte interrompue sur l'ordre du commandement français, nos soldats se croient victorieux. Ils éprouvent une douloureuse surprise, quand ils reçoivent l'ordre d'évacuer leurs positions et, la rage au cœur, nos braves reprennent la marche en retraite.
Malgré la pression continue d'un adversaire enorgueilli par ses succès, malgré l'insuffisance des ravitaillements en vivres, malgré les fatigues sans nombre, ils reculent sans rien abandonner aux mains de l'ennemi et atteignent en bon ordre les lignes de l'Aisne et de la Marne, après avoir livré combat à Engeaucourt, Haraucourt, Rilly-aux-Oies, etc... C'est au cours de la retraite que sont tués les vaillants chefs des 1er et 2e bataillons : les commandants **MIRC** et **GAUNET**. A la date du 1er septembre, le 9e R. I. est à Sainte-Marie-à-Py, où le général **GUILLAUMAT** prend le commandement de la 33e D. I. Le 2 septembre, tous les régiments du corps d'armée passent en réserve ; le 5 septembre, ils atteignent St-Ouen et ses environs ; la retraite est enfin terminée.
L'ordre du jour du général **JOFFRE** est communiqué le 6 septembre à la troupe. Vibrant du désir de vaincre, le 9e prend position à la lisière sud-est du camp de Mailly. Du 7 au 11 septembre, il lutte avec acharnement sur le front Meix-Thiercelin-Arzillières, ferme de la Sertine, Monthorlors. Du 11 au 13, il poursuit les Allemands en déroute par la Chaussée, Moivre, Croupeville, jusqu'à Wargemoulin ; mais il se heurte alors aux fortes organisations du système défensif ennemi.
Vaincu au sud de la Marne, l'envahisseur ne veut pas évacuer le territoire français : il arrête sa retraite sur une ligne préparée à l'avance et fait front au 17e C. A. dans la région au nord du camp de Châlons.

Démunies de l'artillerie lourde indispensable à l'attaque de ces positions fortifiées, nos troupes, éprouvées d'ailleurs par les récents combats, ne peuvent pas enlever de haute lutte ce formidable obstacle et s'accrochent au terrain.

## CHAPITRE II

### LES HURLUS (Septembre 1914 – Avril 1915)

Après ces luttes épuisantes, le 9e avait été relevé et envoyé au repos, lorsque, le 26 septembre, l'ennemi prononce une violente attaque brusquée et enfonce nos lignes. Mais le 9e est là : le commandement sait qu'il peut compter sur lui : il le lance dans la mêlée et, le jour même, le village des Hurlus est repris par le capitaine **FERRAND**, l'ennemi est rejeté et fixé à plus d'un kilomètre au nord du village. Ces gains chèrement acquis, il s'agit de les garder ; pliant leur fougue légendaire aux exigences d'un labeur obsédant, patient, raisonné, nos Gascons remplissent si bien leur tâche que le régiment est cité à l'ordre de la Division par le général **GUILLAUMAT**, « *pour le zèle et l'énergie soutenue dont il a fait preuve dans l'organisation de la défense de son secteur* ».

L'âpre guerre de tranchée bat son plein, quand, le 20 décembre, le commandement déclenche en Champagne une offensive de percée qui durera jusqu'au début de mars 1915. Notre corps d'armée, commandé par le général **J.-B. DUMAS,** est engagé dans cette offensive, qu'il poursuivra jusqu'au bout, malgré de lourdes pertes.

Le 20 décembre, le 9e enlève d'assaut les Tranchées Brunes, ouvrages réputés inexpugnables et qui avaient résisté jusque-là à tous les assauts. Pour conserver la précieuse conquête, les vaillants du 9e repoussent plusieurs contre-attaques particulièrement violentes et le 30 décembre, élargissent encore leurs gains en effectuant un nouveau bond en avant. Au cours de cette action, le lieutenant-colonel **DIZOT**, qui commande le régiment, est blessé et évacué. Il est remplacé par le lieutenant-colonel **de LA GUIGNERAYE.**

Le 17 février, le régiment livre un nouvel assaut. Il a comme objectif les bois et les crêtes au nord des Hurlus. Le combat est rude et acharné : le chef de bataillon **LANNEPOUQUET** est tué, mais toutes les positions assignées sont brillamment conquises. Après un court repos, le régiment est de nouveau jeté dans la bataille le 5 mars entre le bois Carré et le bois Quatre.

L'offensive de Champagne est achevée. Si elle n'a pas abouti à la percée, elle a donné du moins d'appréciables gains de terrain et d'importantes prises.

## CHAPITRE III

## L'ARTOIS (Mai 1915 – Février 1916)

Fortement éprouvé par ces luttes ininterrompues, mais gardant sa belle ardeur offensive, le régiment est amené par voie de terre derrière le front des Éparges, en vue d'une poursuite. Il n'a pas à intervenir et est embarqué pour la région de Montdidier, qu'il quitte pour gagner l'Artois, où il mènera, du mois de mai 1915 au mois de février 1916, l'existence désormais légendaire des unités de choc pendant cette phase épique de la grande guerre : attaques de Roclincourt, Thélus, Ichicourt, Ronville, Beaurains, noms inscrits en lettres de sang aux communiqués officiels de l'époque.
Le 9 mai, il attaque la butte de Thélus. L'ennemi, dans cette région, qui est pour lui d'importance vitale, a accumulé les moyens de défense. Nos soldats, accablés sous des feux intenses d'artillerie lourde, d'artillerie de campagne, d'artillerie de tranchée et de mitrailleuses, tentent des efforts prodigieux pour émietter la solide organisation adverse. Au cours de ce combat acharné, le régiment subit de lourdes pertes. Les lieutenants **FRANÇOIS, d'AUBIGNY, de COURLON,** s'y couvrent de gloire et se font tuer à la tête de leur unité.
Ces tentatives sont renouvelées en juin, devant Bailleul, et le 9e prend ensuite un repos relatif dans le secteur d'Achicourt et de Ronville.
Le 25 septembre, après avoir organisé offensivement les secteurs artésiens au sud de la Scarpe, le régiment attaque le village de Beaurains ; mais le corps de droite ayant été arrêté par des tirs meurtriers de mitrailleuses, le régiment n'a pas à exécuter le plan d'exploitation qui lui avait été assigné.
Relevé en février 1916 par des unités britanniques, le 9e est transporté en Lorraine où il travaille pendant deux mois à l'organisation des secteurs d'Arracourt, Bathelémont, forêt de Parroy.
En mai et juin, il assure la garde de la butte du Mesnil, objet de la convoitise d'un ennemi renouvelant sans cesse ses efforts.
L'Allemand, qui a déclenché sa grande offensive de Verdun, veut nous empêcher de dégarnir de troupes les secteurs de Champagne et y entretient, à cet effet, une agitation soutenue. A la butte du Mesnil, en particulier, il redouble d'efforts. Appuyées par de violents tirs de concentrations, ses troupes de choc, munies d'appareils lance-flammes, multiplient les coups de main. Tous restent infructueux ; mais de lourdes pertes marquent notre passage dans ce lieu historique.

## CHAPITRE IV

## VERDUN (Juillet 1916 – Novembre 1916)

Fin juin, la gigantesque bataille pour Verdun atteint le maximum de sa violence. L'heure de participer à cette lutte de géants est venue pour le 9e. Quand il arrive à Verdun, le Boche vient de prononcer (11 juillet) une forte attaque qui l'a conduit au fort de Souville, à la poudrière de Fleury, à la côte de Froideterre (3 kilom. 500 du Faubourg Pavé). Il s'agit de tenir sur place, puis de réduire cette poche angoissante. C'est ce plan que le 9e réussit à exécuter : impassible sous les barrages de 210, de

toxiques, il progresse pied à pied et aménage la parallèle de départ pour l'attaque du 3 août. Cet assaut, donné par les unités du 8e corps avec l'aide du 9e et des autres régiments de la Division, conduit nos valeureuses troupes, entraînées par des officiers d'élite tels que les lieutenants de **BATAILLE, VIOLOT, BROQUIÈRE, LABRO,** jusque sur les glacis au sud du fort de Douaumont. Le sergent **MATHIEU** capture à lui seul 40 ennemis et, mortellement frappé par un officier allemand, réussit dans un suprême effort à terrasser son ennemi. Un chef de bataillon du régiment de droite, écrit alors au colonel **de LA GUIGNERAYE** pour lui exprimer l'admiration qu'il éprouve devant les exploits des « grenadiers du 9e ». Mais placés en flèche et violemment contre-attaqués, nous devons rétrograder jusqu'au village de Fleury, où nous nous maintenons solidement.
Relevé le 7 août, le régiment prend un repos d'une semaine, puis revient à Verdun où, pendant trois mois, il tient l'ennemi en échec sur la côte du Poivre.
La défense de ce secteur est pénible. Les pertes y sont sérieuses, les ravitaillements précaires ; mais les gars du 9e conservent leur entrain et quand ils quittent Verdun, que la IIe armée vient de dégager par la prise du fort de Douaumont, ils s'en vont au repos dans le Barrois avec la joie d'avoir vaincu : le Boche a reculé. La consigne du général **PÉTAIN** a été noblement exécutée : il ne passera plus !...
Un séjour au bois d'Ailly, pendant lequel le 9e se signale par d'heureux coups de main, lui permet de se reformer. Hélas, cette page de son histoire reste pour toujours attristée par une ombre de deuil : son chef, le colonel **ROTHE**, modèle de conscience et d'abnégation, est tué le 3 décembre 1916 en 1re ligne, dans la tranchée des Maréchaux, avec le capitaine **AUVINET**.

## CHAPITRE V

## MORONVILLIERS (Mars – Mai 1917)

Le lieutenant-colonel **CASTELLA** prend alors le commandement du 9e, qui, transporté en Champagne, s'établit en mars 1917 dans le secteur d'Auberive et s'y met aussitôt au travail. Il lui faut, sous le feu incessant de l'ennemi, préparer le terrain en vue d'une attaque projetée sur les Monts. Il a pour mission de s'emparer des positions au sud des Monts sans Nom et du Téton, puis de conquérir les bois parallèles de Moronvilliers qui prolongent vers l'est le Casque et le Téton.
Après huit jours de préparation d'artillerie, l'assaut est donné le 17 avril à 4 heures 45. Les premières lignes ennemies essaient vainement de s'opposer à notre avance. Leur résistance est rapidement brisée par nos groupes de grenadiers d'élite. Un moment arrêtées dans le ravin Hexen-Kessel, les vagues du 9e reprennent leur marche en avant et le 17 au soir elles ont atteint les bois 300 et 302 à 1500 mètres au-delà des premières lignes allemandes, rompues au point du jour.
Le lendemain, la progression est reprise et une nouvelle avance de 1000 mètres réalisée. Une violente contre-attaque est arrêtée net, puis le régiment contribue à dégager le régiment de droite légèrement refoulé par l'ennemi.
Du 18 au 30 avril, tandis qu'il occupe le terrain conquis, le 9e se distingue par une série de fructueux coups de main et d'infrangibles résistances aux tentatives d'un ennemi qui voudrait à tout prix reprendre les observatoires incomparables qu'il a perdus.
Le 30 avril, malgré son état de fatigue extrême, il attaque pour la troisième fois et réalise un gain de

plus de 500 mètres.
Dans la nuit du 2 au 3 mai, il est relevé, après une occupation de trois semaines illustrée de trois brillants assauts au cours desquels il a perdu 7 officiers, dont le capitaine **BONNET** et le sous-lieutenant **RICHARD** tués à la tête de leur unité, et 478 hommes. Ses exploits magnifiques sont consacrés par une citation à l'ordre du corps d'armée dont voici le texte élogieux :

« *Sous les ordres, du lieutenant-colonel CASTELLA, brave et manœuvrier, à la bataille de Moronvilliers, les 17 et 18 avril 1917, a enlevé les crêtes tenues par l'ennemi sur une profondeur de plus de 3.000 mètres, a fait 300 prisonniers, s'est emparé de 15 canons et a gardé les positions conquises, malgré toutes les attaques désespérées de l'adversaire.* »

## CHAPITRE VI

## BOIS D'AILLY — VERDUN — LES ÉPARGES
## (Juin 1917 – Mai 1918)

Un mois plus tard, le 9e réoccupe le bois d'Ailly ; puis, sous le commandement du lieutenant-colonel **BRALLION**, il organise magistralement la défense du bois d'Apremont et du sous-secteur des Étangs. Il s'y signale par d'audacieux coups de main qui mettent en vedette le lieutenant **BERTHE**.
En décembre 1917, le régiment quitte ces régions pour le bois Le Chaume, le secteur le plus terrible du front français à cette époque. Là, malgré les rigueurs d'un hiver implacable, malgré tous les efforts de l'ennemi, il garde son ardeur et son entrain et, non content de repousser une forte contre-attaque allemande, il réussit de très brillants coups de main. Après un court repos, il revient, au mois de février, dans la région de Verdun (rive gauche) où il exécute de grands travaux d'organisation défensive, en même temps qu'il reforme, une fois encore, ses cadres et ses effectifs, sous les ordres du colonel **LEROUX**.
Au mois de mars, le 9e occupe le secteur des Éparges (tranchée de Calonne). Il réussit plusieurs coups de main, tout en y menant une vie extrêmement pénible sous un bombardement incessant d'obus de tous calibres, et particulièrement d'obus toxiques.
Retiré du front très peu de jours, le régiment vient défendre, au mois de mai, le secteur agité des Caurières. Il y subit des assauts partiels mais incessants de l'ennemi exalté par ses succès du moment (offensive allemande sur Château-Thierry).
Le 28 mai, un coup de main de grande envergure, appuyé par tous les moyens en usage (puissante artillerie de tranchées, lance-flammes, obus toxiques), essaie en vain de lui arracher la position de la croupe des Rousses. L'Allemand ne parvient pas à conquérir un seul pouce de terrain pourtant si difficile à défendre. Le 3e bataillon, sous les ordres du commandant **DEMONT**, est cité à l'ordre de la division.

CHAPITRE VII

## L'OURCQ (Juin – Juillet 1918)

Après quatre jours de repos dans la région de Mussey, le 9e est embarqué en toute hâte et arrive le lendemain 10 juin à Pont-Sainte-Maxence. Il s'agit de barrer la route à l'envahisseur, qui menace Compiègne ; cependant, les héroïques divisions qui se sont jetées en travers de son chemin, réussissent à lui claquer la porte au nez (9 et 10 juin). Le 9e n'a pas à intervenir. Il est bientôt amené à remplacer la 26e division sur ses emplacements de fin de combat, à quelques kilomètres de la Ferté-Milon ; là, comme sur le Matz, le flot ennemi vient d'être endigué. Point de tranchées, point d'abris, c'est la situation des troupes en fin de bataille, presque sans organisation défensive : tout est à créer. Le 9e s'y emploie activement ; bien mieux, il améliore, par une opération locale extrêmement brillante, la position précaire du village de Troesne, s'emparant d'une carrière et d'un bois, redoutablement défendus et capturant la demi-compagnie qui l'occupe. (Citation du 1er bataillon à l'ordre de la 33e D. I.)
C'est alors que, sur l'ordre du commandant en chef, toutes les troupes en secteur, le 18 juillet, sans préparation d'aucune sorte, se mettent en marche à 4 heures 33 du matin et bousculent l'ennemi par la rapidité imprévue de la manœuvre. C'est la contre-offensive qui va libérer d'un seul coup la presque totalité du département de l'Aisne, le premier acte de la victoire décisive.
Le 9e, commandé tour à tour par le colonel **LEROUX** et le chef de bataillon **BECKER**, se taille une large part de gloire dans ces journées historiques. Marchant tout d'abord dans le sillage des deux autres régiments de la division, qui ont enfoncé les premières défenses sur la rive gauche de l'Ourcq, bientôt son tour arrive de se précipiter dans la mêlée.
Il emporte de haute lutte Vichel-Nanteuil, où la compagnie **SERRES** se couvre de gloire ; Breny, Armentières sont enlevés, malgré les feux meurtriers qui le déciment de tous côtés ; une brillante charge à la baïonnette assure définitivement la conquête du village d'Armentières et vaut au 2e bataillon une citation à l'ordre de la 33e division.
Le texte de la magnifique citation du régiment à l'ordre de la IVe armée dépeint nettement le mordant irrésistible et l'opiniâtre volonté de vaincre qui ont animé le 9e.

« *Sous les ordres du colonel LEROUX, puis du commandant BECKER, a, au cours de l'offensive entre Aisne et Marne, du 18 au 30 juillet 1918, mené la lutte sans arrêt, conquis plusieurs villages et positions dominantes fortement organisées, capturant plusieurs canons, de très nombreuses mitrailleuses, un énorme matériel de guerre, en infligeant à l'ennemi des pertes sévères. A toujours poussé de l'avant sans tenir compte de l'alignement avec les éléments voisins et malgré les feux de mitrailleuses ennemies, qui, parfois, l'ont assailli sur trois faces.* »

Pour la première fois de la campagne, le régiment va jouir, dans la région de Tigeaux, d'un long repos de vingt jours, pendant lequel il se reforme et perfectionne son instruction. Sous l'impulsion magistrale du général **TANANT**, Il met au point ses méthodes de combat et se prépare aux grandes luttes où il se révélera une troupe merveilleusement souple, adroite et manœuvrière.

CHAPITRE VIII

## L'AILETTE (Août – Septembre 1918)

Le 23 août, le colonel **LEROUX** est évacué et, sous les ordres du chef de bataillon **BISWANG**, le régiment se porte dans la région de Villers-Cotterêts. Dans la nuit du 26 au 27, il relève le 204e R. I. et une partie du 11e tirailleurs, en bordure du canal de l'Oise à l'Aisne. La Xe armée a marqué là un temps d'arrêt, avant de reprendre la poussée en avant.
La tâche à remplir sera rude et laborieuse ; il faut tout d'abord franchir le large canal, puis l'Ailette, aux bras multiples et profonds, ensuite de grands bois épais dissimulant d'innombrables nids de mitrailleuses. Dominant l'ensemble, se dresse la masse formidable de Coucy-le-Château et les hauteurs fortifiées de Barisis, qui commandent le terrain où s'engagera la bataille, positions et observatoires incomparables de la fameuse ligne Hindenburg.
Le 29 août, à 0 heure, l'attaque est déclenchée sur toute la ligne. Mais l'ennemi a accumulé de puissants moyens de défense ; les unités qui avaient réussi à franchir le canal sur quelques points sont ramenées sur l'autre bord.
Le chef de bataillon **BECKER**, rappelé, prend à midi le commandement du régiment ; dans la journée du 30, la lutte est reprise sur un nouveau plan d'engagement ; la résistance ennemie est brisée en deux points de la ligne, d'où s'épanouiront, au-delà du canal, les unités de soutien, impatientes de prendre part à la lutte. Triomphant d'une infanterie de 1er ordre, en dépit des énormes difficultés à surmonter, le régiment, pas à pas, mais sans arrêt, franchit les obstacles et réduit la défense ennemie à force d'opiniâtreté, déployant splendidement ses qualités manœuvrières.
Dans la journée du 31, le colonel **PÉTIN**, commandant l'I. D. 33. transmet les félicitations du général **MASSENET**, commandant le 16e corps d'armée, au commandant **BECKER** et à son régiment, pour l'habileté avec laquelle les opérations sur l'Ailette ont été conduites et exécutées pendant ces deux journées du 30 et du 31.
Le lendemain, 1er septembre, c'est la ruée magnifique du bataillon **FERRAND** dans le bois Claudin, où le combat a revêtu un caractère acharné et sans merci.
Le commandant **BECKER**, nommé lieutenant-colonel au 340e R. I., quitte sa valeureuse troupe en plein triomphe et pendant deux jours encore, la lutte continuera sous le commandement du chef de bataillon **BISWANG**. Le sous-lieutenant VERGÈS de la compagnie **SERRES**, s'y distingue une fois de plus. L'adjudant **BROUILLAC** est décoré de la Légion d'honneur.
Une nouvelle citation à l'ordre de l'armée récompense les glorieux efforts de ces belles journées :

« *Le 9e R. I., ayant reçu la mission, sous le commandement du commandant BISWANG, de forcer le passage d'un canal, puis d'une rivière, a rempli sa tâche avec une ardeur remarquable et, sans souci des pertes qu'il subissait, a triomphé de tous les obstacles accumulés par l'ennemi. Puis, au cours de durs combats de bois, a refoulé pied à pied l'adversaire durant quatre jours, sous des rafales incessantes de très nombreuses mitrailleuses et sous un violent bombardement de tous calibres. A atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés en poussant toujours de l'avant et sans s'inquiéter des progrès des unités voisines. A fait de très nombreux prisonniers et capturé un grand nombre de mitrailleuses.* »

« *Par décision du commandant en chef, le port de la fourragère est conféré au 9e R. I.* (Décision du

12 septembre 1918. Ordre 130 F.) ».

Ces deux citations à l'ordre de l'armée ont attiré l'attention du commandement sur le régiment, qui reçoit une nouvelle et éclatante récompense par la transformation de sa citation à l'ordre du corps d'armée (citation à l'ordre du 17e C. A. pour l'attaque de Moronvilliers, 17-30 avril 1917) en une citation à l'ordre de l'armée. Une troisième palme est épinglée à la cravate de son drapeau.
Mais la grande bataille décisive continue à se dérouler. Le 9e doit organiser et assurer l'intégrité de sa conquête. Il occupe le réseau de tranchées de Barisis, face à la puissante ligne Hindenburg, où l'ennemi a trouvé un refuge ; il n'en sera retiré que pendant quelques jours pour reprendre la lutte, plus violente que jamais, à l'ouest de Guise, sur l'Oise.

## CHAPITRE IX

## L'OISE (Octobre 1918)

Tout d'abord, il lui faut, par une série de combats opiniâtres, arracher, lambeau par lambeau, le terrain qui formera sa base de départ. Et c'est l'œuvre du bataillon **MORELIÉRAS**, du 23 au 26 octobre.
Arqué sur cette base, le lieutenant-colonel **BECKER** lance, le 26 octobre, le bataillon **FERRAND** qui part en bolide, triomphe de tous les obstacles et s'arrête en pleine haleine sur l'objectif qu'il ne doit pas dépasser. Le butin est immense : 180 prisonniers valides restent entre nos mains. Une batterie de 105 est enlevée de haute lutte, les servants cloués sur leurs pièces. Le sergent **FEYEUX** gagne, au cours de ce combat, la croix de la Légion d'honneur.
Enfin, couronnement de la manœuvre, le bataillon **de LOBIT** vient coiffer le village d'Origny-Sainte-Benoite, coupant la retraite aux défenseurs de la localité, auxquels il ne reste plus que la ressource de se rendre aux unités qui, dans une âpre lutte, attaquaient, du côté opposé, les puissantes organisations de la localité.
Le 9e R. I. est cité à l'ordre du 15e C. A. en ces termes :

« *Sous le commandement du lieutenant-colonel BECKER, débouchant dans des conditions très difficiles d'une base étroite de départ, est parvenu à force de ténacité à l'élargir durant trois jours de combats successifs. Est parti, une fois de plus, à l'attaque le quatrième jour. A brisé la ligne ennemie, capturé de haute lutte deux canons de 105, quatre canons d'accompagnement, plus de quarante mitrailleuses, fait plus de 400 prisonniers. Complétant en fin de journée sa manœuvre par l'engagement de ses dernières réserves, a encerclé une position voisine, dont il a ainsi permis de capturer la garnison tout entière.* »

## CHAPITRE X

## GUISE (Novembre 1918)

Il n'est plus maintenant de repos que le Boche ne soit chassé complètement. Trois jours après, le régiment assiège Guise. La ville est défendue avec l'énergie du désespoir ; face au 9e, le « Haricot », croupe organisée, masque l'objectif et abrite à contre-pente un régiment décidé à vaincre ou à périr. Les unités qui nous précédaient s'étaient brisé les dents contre ce puissant obstacle. Une fois de plus, l'opiniâtreté et la manœuvre auront raison de la difficulté.

Le 2e bataillon, sous les ordres du lieutenant **BERTHE** (son chef, le capitaine **FERRAND**, vient de succomber), tournant l'obstacle, brisant toute résistance, arrive jusqu'à l'Oise qu'il franchit menaçant Guise d'encerclement ; l'ennemi bat en retraite précipitamment et les bataillons **BERTHE** et **de LOBIT** se rejoignent dans la ville, y faisant des prisonniers et délivrant la population civile dont la joie est indescriptible.

L'Allemand est en pleine déroute ; le régiment le talonne jusqu'à la frontière belge, vers la trouée de Chimay.

C'est là que le 7 novembre, à 6 heures 50, son chef, le lieutenant-colonel **BECKER**, transmet à ses avant-gardes les derniers ordres de la guerre en faisant cesser le feu, pour permettre le passage des plénipotentiaires allemands.

L'armistice seul, a pu briser l'élan du régiment d'élite, qui termine, en pleine victoire la série de ses glorieux exploits.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

## LISTE DES COMMANDANTS DE LA 33e DIVISION
**pendant la période Août 1914 – 11 Novembre 1918**

**VILLEMEJANNE** (**de**), général, **2 août 1914 à fin août 1914**.
**GUILLAUMAT**, général, **septembre 1914 à janvier 1915**.
**BLANC**, général, **janvier 1915 à janvier 1916**.
**DEMOTTE**, général, **juillet 1915 à février 1916**.
**EON**, général, **février 1916 à février 1918**.
**BUAT**, général, **février 1918 à avril 1918**.
**TANANT**, général, **avril 1918 au 11 novembre 1918**.

## LISTE DES COMMANDANTS DE LA 65e BRIGADE ET DE L'I. D. 33
**pendant la période Août 1914 – 11 Novembre 1918**

### 65e BRIGADE

**HUC**, colonel, **2 août 1914 au 22 août 1914** (tué à la bataille de **Bertrix**).
**HELO**, colonel, **22 août 1914 au 20 décembre 1914**.
**CLAUDEL**, colonel, **20 décembre 1914 à août 1915**.
**MONROE,** colonel, **août 1915 à octobre 1915**.
**BERGE**, général, **octobre 1915 à décembre 1916**.
**SAINTENAC** (**de**), colonel, **décembre 1916 au 16 mai 1917**.

### I. D. 33

**DESMARETS**, colonel, **16 mai 1917 à septembre 1917**.
**BRASIER de THUY**, général, **septembre 1917 au 17 janvier 1918**.
**BÉRAUD-REYNAUD**, colonel, **17 janvier 1918 au 22 juillet 1918** (tué à la bataille de **l'Ourcq**, le **22 juillet 1918**).
**PÉTIN**, colonel, **28 juillet 1918 au 11 novembre 1918**.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# LISTE DES COMMANDANTS DU 9e RÉGIMENT D'INFANTERIE
## pendant la période Août 1914 – 11 Novembre 1918



**DUPORT**, colonel, **2 août 1914 au 5 novembre 1914**.
**ANDHEMA**, lieutenant-colonel, **5 novembre 1914 au 12 novembre 1914**.
**DIZOT**, lieutenant-colonel, **12 novembre 1914 au 2 janvier 1915**.
**LOUVEAU de LA GUIGNERAYE**, lieutenant-colonel, **2 janvier 1915 au 23 août 1916**.
**ROTHE**, lieutenant-colonel, **du 13 septembre 1916 au 3 décembre 1916** (tué en 1re ligne).
**CASTELLA**, lieutenant-colonel, **8 décembre 1916 au 15 mai 1917**.
**BRALLION**, lieutenant-colonel, **15 mai 1917 au 2 mai 1918**.
**LEROUX**, colonel, **22 mars 1918 au 26 août 1918**.
**BECKER**, chef de bataillon, **26 août 1918 au 1er septembre 1918**.
**BECKER**, lieutenant-colonel, **4 septembre 1918 au 11 novembre 1918**.



*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# LISTE ALPHABÉTIQUE DES OFFICIERS
## AYANT APPARTENU AU 9e RÉGIMENT D'INFANTERIE
## pendant la période 2 Août 1914 – 11 Novembre 1918

**ABADIE**, lieutenant.
**ACCART**, sous-lieutenant.
**ALLAIRE**, capitaine (mort pour la France).
**ALLARA**, lieutenant.
**ALLAJOUANINE**, aide-major.
**ANARIEN**, sous-lieutenant.
**ASSIGGIANO**, capitaine (mort pour la France).
**D'AUBIGNY**, sous-lieutenant.
**AUTHIE**, sous-lieutenant.
**AUVINET**, capitaine (mort pour la France).
**AVENÉE**, lieutenant.
**AVEZOU**, sous-lieutenant.
**BARRÈRE**, capitaine.
**BARRÈRE**, lieutenant.
**BARRAN**, sous-lieutenant.
**BARBOT**, sous-lieutenant.
**BARRIÈRE**, sous-lieutenant.
**BARRIÈRE**, sous-lieutenant.
**BARRAUDE**, capitaine.
**BAUSSAN**, sous-lieutenant.
**BARBAT**, sous-lieutenant.
**BAURES**, sous-lieutenant.
**BARTHE**, sous-lieutenant.
**De BATAILLE**, lieutenant.
**BECKER**, chef de bataillon.
**BERAUGNIER**, capitaine.
**BELLEGARDE**, sous-lieutenant.
**BERTHO**, sous-lieutenant.
**BÉNÉGIOU**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**BEVINGER**, sous-lieutenant.
**BARRIEU**, lieutenant.
**BENECH**, capitaine.
**BERTHE**, lieutenant.
**BEL**, lieutenant.
**BERTRAND**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**CITERNE**, capitaine.
**BERVILLIE**, lieutenant.
**BECKAUX**, lieutenant.
**BISWANG**, chef de bataillon.
**BISOLIER**, médecin-major.
**BLOSSI**, capitaine.
**BLOTS**, lieutenant.
**BLANCK**, lieutenant.
**De BLETTERIE**, capitaine.
**BAULON**, capitaine.
**BONNERONT**, lieutenant.
**BRUGNIÈRES**, lieutenant.
**BOSCREDON**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**LE BOUILLEUR de COURLOU**, lieutenant (mort pour la France).
**BONNEVILLE**, capitaine.
**BONNET**, capitaine (mort pour la France).
**BORDES,** médecin-major.
**BONNEFILS**, pharmacien.
**BROQUIÈRE**, lieutenant (mort pour la France).
**De BROCA**, lieutenant.
**BRUN**, sous-lieutenant.
**BESSÈCHES**, sous-lieutenant.
**CAUX**, lieutenant.
**CALMEJANE**, lieutenant.
**CAZENAUD**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**CAYRE**, lieutenant.
**CARBONNE**, lieutenant.
**CANCE**, sous-lieutenant.
**CAZAUX**, sous-lieutenant.
**CABANNES**, sous-lieutenant.
**CARON**, sous-lieutenant.
**CAZALS**, sous-lieutenant.
**CIAMBELLI**, chef de bataillon.
**FARCY**, sous-lieutenant.

**De COSSART d'ESPIES**, capitaine (mort pour la France).
**CLARISSOU**, capitaine (mort pour la France).
**CONDERT**, sous-lieutenant.
**CHAPOUL**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**COLLON**, capitaine.
**COLONNA**, lieutenant.
**CHAUCHAT**, capitaine (mort pour la France).
**COMBILIAS**, capitaine.
**CORNELIS**, lieutenant.
**COCHOT**, lieutenant.
**COULAS**, lieutenant.
**CHAUVELOT**, sous-lieutenant.
**COLI**, lieutenant.
**COLLINOT**, aide-major.
**CINCERNY**, sous-lieutenant.
**DAUREU**, lieutenant (mort pour la France).
**DAVENNE**, capitaine.
**DEMONT**. chef de bataillon.
**DELLEREL**, capitaine (mort pour la France).
**DULUC**, capitaine.
**DUDEZÉRT**, capitaine.
**DESNOS**, capitaine.
**DELLERÉL**, sous-lieutenant.
**DEVILLE**, capitaine (mort pour la France).
**DELMAS**, lieutenant (mort pour la France).
**DELSEIL**, sous-lieutenant.
**DUMAS**, lieutenant.
**DESALLES**, sous-lieutenant.
**DELQUIE**, lieutenant.
**DIEULANGARD**, lieutenant.
**DELIBESSART**, sous-lieutenant.
**DURIN**, capitaine (mort pour la France).
**DELFIGUE**, lieutenant (mort pour la France).
**DUMAS**, sous-lieutenant.
**D'ELBÉE**, capitaine.
**ENINGER**, lieutenant.
**ESTEL**, lieutenant.
**ESCARMEL**, sous-lieutenant.
**EMMANUELLI**, lieutenant.
**FABRE**, lieutenant.
**De JAHAM**, lieutenant.
**JARDEL**, lieutenant.
**JACQUEMIN**, lieutenant.
**FAURE**, chef de bataillon.
**FARGUE**, lieutenant.
**FAUVEL**, sous-lieutenant.
**FAURE**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**FROISSARD de BROISSIA**, capitaine.
**FERRAND**, capitaine (mort pour la France).
**FONBLANS**. capitaine.
**FOURNIER**, lieutenant.
**FONVIEILLE**, lieutenant.
**FONTENOY**, sous-lieutenant.
**FLORES**, lieutenant.
**FLOTES**, capitaine.
**FRAMBOISI**, sous-lieutenant.
**FRANÇOIS**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**De FOUCAULT**, sous-lieutenant.
**FILHOL**, médecin-major.
**GASQUET**, lieutenant.
**GASCH**, lieutenant.
**GAUJOUX**, lieutenant.
**GILQUIN**, chef de bataillon.
**GORISSE**, médecin-major.
**GEULIN**, sous-lieutenant.
**GRENIER**, lieutenant.
**GRANIÉ**, sous-lieutenant.
**GOUGY**, sous-lieutenant.
**GONNET**, chef de bataillon (mort pour la France).
**GOUZE de SAINT-MARTIN**, capitaine.
**GUILLOU**, sous-lieutenant-
**GOUSSES**, sous-lieutenant.
**HUET**, capitaine.
**HERBERT**, sous-lieutenant.
**HUBINET**, lieutenant.
**HAON**, sous-lieutenant
**HUILLET**, chef de bataillon.
**HÉBRARD**, sous-lieutenant.
**HERVET**, sous-lieutenant.
**HUGUET**, capitaine.
**IZORE**. lieutenant.
**D'INGUIMBERT**, capitaine.
**IDOU**, lieutenant.
**LETOHIE**, sous-lieutenant.
**LHOMME**, lieutenant.
**LASCOMBE**, sous-lieutenant (mort pour la France).

**LAPEYRE**, chef de bataillon (mort pour la France).
**LARTILLAIRE**, capitaine.
**LANNEFOUQUES**, capitaine (mort pour la France).
**LABEYRIE**, capitaine.
**De LOBIT**, capitaine.
**LUGAND**, capitaine.
**LARGNIER**, sous-lieutenant.
**LABRO**, sous-lieutenant.
**LELOUTRE**, sous-lieutenant.
**LE GUEN**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**LAVERGNE**, lieutenant.
**LAFAYE**, lieutenant.
**LATOUE**, lieutenant.
**LAUBERGUE**, chef de musique.
**LOUDEL**, capitaine.
**LAVAL**, sous-lieutenant.
**LICHT**, sous-lieutenant.
**LAURENT**, lieutenant.
**LEFÈVRE**, lieutenant.
**LEROZIER**, sous-lieutenant.
**LAUDRAU**, lieutenant.
**LAYTOU**, lieutenant.
**LACROIX**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**LAMBERT**, sous-lieutenant.
**LOURADOUR**, lieutenant.
**LAGAROSSE**, lieutenant.
**LACOSSE**, lieutenant.
**LAPARRE de SAINT-SERNIN**, capitaine.
**LACOMBE**, aide-major.
**LAFON**, aide-major.
**LAFITTE**, aide-major.
**LE FLAMANC**, aide-major.
**LACOSSE**, lieutenant.
**LAFAGE**, sous-lieutenant.
**LAUBÈRE**, sous-lieutenant.
**LACOUR**, sous-lieutenant.
**LAVAURE**, sous-lieutenant.
**LEROUX**, sous-lieutenant.
**POUMAIRE**, sous-lieutenant.
**PETIT**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**PETIT**, sous-lieutenant.
**PERRIER d'AUTERIVE**, chef de bataillon.
**MARINIER**, lieutenant-colonel (mort pour la France).
**MARÇON**, aide-major.
**MEYRAT**, sous-lieutenant.
**MOREL**, sous-lieutenant.
**MALES**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**MALEPRADE**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**MIRC**, chef de bataillon (mort pour la France).
**MALVY**, chef de bataillon.
**MORELIERAS**, chef de bataillon.
**De MARTIN de VIVIÈS**, chef d'escadron.
**De MALES**, capitaine (mort pour la France).
**MOYNE**, chef de musique.
**MONTARON**, capitaine (mort pour la France).
**MAURY**, lieutenant.
**MATHIEU**, sous-lieutenant.
**MARCON**, sous-lieutenant.
**MONDOU**, lieutenant.
**MIEYNARD**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**MARTIN**, lieutenant.
**MARTIN** Roger, sous-lieutenant.
**MONTAUD**, aide-major.
**MONGULES**, lieutenant (mort pour la France).
**MATHIEU**, lieutenant.
**MAZIÈRES**, sous-lieutenant.
**MALPEL**, lieutenant (mort pour la France).
**MOLLARA**, sous-lieutenant.
**NAVET**, sous-lieutenant.
**NEYMARCK**, capitaine.
**NADAL**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**OUDIN**. Sous-lieutenant.
**OLIVIER**, sous-lieutenant.
**PARDIEU**, capitaine.
**PERBOYRE**, aide-major (mort pour la France).
**POTTIER**, lieutenant.
**PERRON**, sous-lieutenant.
**STÉVENOT**, capitaine.
**SOULHIE**, lieutenant.
**SOUILLER**, lieutenant.
**SOULIÉ**, sous-lieutenant.
**SAINT-ANTONIN**, sous-lieutenant.
**SALLES**, sous-lieutenant.
**SALIN**, sous-lieutenant.

**De PUYMORIN**, chef de bataillon.
**PRUNET**, capitaine.
**POITROT**, lieutenant.
**PIRE**, lieutenant.
**PICARD**, lieutenant.
**PLANTEVYNE**, capitaine (mort pour la France).
**PARIOT**, lieutenant (mort pour la France).
**POUZET**. sous-lieutenant.
**PRADAUDE**, lieutenant.
**PAILLET**, sous-lieutenant.
**PÉLISSIER**, lieutenant.
**RIGAL**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**RENAUD**, sous-lieutenant.
**RIBES**, lieutenant.
**REYNAUD**, lieutenant.
**ROQUES**, sous-lieutenant.
**RESSÉGUIER**, sous-lieutenant.
**RAMES**, lieutenant.
**RINGADE**, sous-lieutenant.
**RIGOUSTE**, sous-lieutenant.
**RICARD**, capitaine.
**RUSAILLE**, sous-lieutenant.
**ROBERT**, sous-lieutenant.
**RATHY**, sous-lieutenant.
**RICHARD**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**RATIER**, sous-lieutenant.
**RIEF**, sous-lieutenant.
**ROCHUER**, sous-lieutenant.
**De SALLES de HYS**, chef de bataillon.
**SUDRE**, capitaine.
**SARCOOS, capitaine (mort pour la France).**
**SALETTES**, lieutenant.
**SERRES**, lieutenant (mort pour la France).
**SAUBOT**, capitaine.
**SECONDE**, lieutenant.
**SÉVERAC**, sous-lieutenant.
**SEQUERS**, sous-lieutenant.
**LE SÉNÉCHAL**, lieutenant.
**STÉVENIN**, sous-lieutenant.
**THOMAS**, lieutenant.
**TRUPHÈME**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**THÉVENON**, lieutenant.
**TOULOUSE**, sous-lieutenant.
**TROUVE**, médecin-major.
**VALLON**, capitaine.
**VERGÈS**, lieutenant.
**VIOLOS de BEER**, lieutenant (mort pour la France).
**VIGNOLES**, sous-lieutenant.
**VARENNES**, lieutenant.
**VEYSSIE**, sous-lieutenant.
**VIALA**, sous-lieutenant.
**VILLA**, sous-lieutenant.
**VILLA**, sous-lieutenant (mort pour la France).
**YVART**, capitaine.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# CITATIONS

## Citation obtenue par la 33e Division d'Infanterie

*Ordre du 17e Corps d'Armée, N° 71 du 10 avril 1915 :*

« ***Grâce à son énergie, à sa ténacité soutenue et aux élans magnifiques de ses braves régiments, a enlevé successivement toutes les lignes allemandes de Champagne, qu'elle avait mission d'attaquer.***
« ***En décembre, la division a pris une position formidablement organisée où les Allemands avaient accumulé des moyens de défense exceptionnels.***
« ***En février et mars, au prix d'assauts répétés, elle a conquis 1.500 mètres de tranchées ennemies et gagné plus de deux kilomètres de terrain.***
« ***La 33e Division a maintenu de haute lutte la possession des positions qu'elle avait enlevées, infligeant à l'ennemi, qui multipliait les contre-attaques pour les reprendre, les pertes les plus lourdes.*** »

## Citations obtenues par le 9e Régiment d'Infanterie

### ORDRE DE L'ARMÉE

*Ordre du Corps d'Armée, N° 225 du 26 avril 1917,*
*(transformé en Ordre de l'Armée le 3 novembre 1918* (Journal Officiel du 19 janvier 1919) :

« ***Sous les ordres du lieutenant-colonel CASTELLA, brave et manœuvrier, à la bataille de Moronvilliers, les 17 et 18 avril 1917, a enlevé les crêtes tenues par l'ennemi sur une profondeur de plus de 3.000 mètres, a fait 300 prisonniers, s'est emparé de 15 canons et gardé les positions conquises, malgré toutes les contre-attaques désespérées de l'adversaire.*** »

*Ordre Général de la VIe Armée N° 626 du 2 septembre 1918 :*

« ***Sous les ordres du colonel LEROUX, puis du commandant BECKER, a, au cours de l'offensive entre Aisne et Marne, du 18 au 30 juillet 1918, mené la lutte sans arrêt, conquis plusieurs villages et positions dominantes fortement organisées, capturant plusieurs canons, de très nombreuses mitrailleuses, un énorme matériel de guerre, en infligeant à l'ennemi des pertes sévères.***
« ***A toujours poussé de l'avant sans tenir compte de l'alignement avec les éléments voisins et malgré les feux de mitrailleuses ennemies qui, parfois, l'ont assailli sur trois faces.*** »

*Ordre Général de la Xe Armée, N° 633 du 14 septembre 1918 :*

« ***Le 9e régiment d'infanterie, ayant reçu la mission, sous les ordres du commandant BISWANG,***

***de forcer le passage d'un canal, puis d'une rivière, a rempli sa tâche avec une ardeur remarquable et sans souci des pertes qu'il subissait, triomphé de tous les obstacles accumulés par l'ennemi.***
« ***Puis, au cours de durs combats de bois, a refoulé pied à pied, l'adversaire durant quatre jours, sous des rafales incessantes de très nombreuses mitrailleuses et sous un violent bombardement de tous calibres. A atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés en poussant toujours de l'avant et sans s'inquiéter des progrès des unités voisines. A fait de nombreux prisonniers et capturé un grand nombre de mitrailleuses.*** »

**ORDRE DU CORPS D'ARMÉE**

*Ordre du 15e Corps d'Armée du 15 décembre 1918 :*

« ***Sous le commandement du lieutenant-colonel BECKER, débouchant dans des conditions très difficiles d'une base étroite de départ, est parvenu, à force de ténacité, à l'élargir durant trois jours de combats successifs. Est parti une fois de plus à l'attaque le quatrième jour. A brisé la ligne ennemie, capturé de haute lutte 2 canons de 105, 4 canons d'accompagnement, plus de 40 mitrailleuses, fait plus de 400 prisonniers.***
« ***Complétant en fin de journée sa manœuvre, par l'engagement de ses dernières réserves, a encerclé une position voisine, dont il a ainsi permis de capturer la garnison tout entière.*** »

**ORDRE DE LA DIVISION**

*Ordre de la 33e Division, N° 1 du 18 octobre 1914 :*

« ***Le 9e régiment d'infanterie, pour le zèle et l'énergie soutenus dont il a fait preuve dans l'organisation de la défense de son secteur.*** »

**Citations obtenues par les Bataillons du 9e R. I.**

*3e BATAILLON*

*Ordre de la 33e Division, N° 241 du 18 juin 1918 :*

« ***Sous l'énergique commandement du chef de bataillon DEMONT, a enduré, sans faiblir, les 27-28 mai 1918, pendant 36 heures, de très violents bombardements et a courageusement brisé trois attaques ennemies, ne cédant pas un pouce de terrain complètement bouleversé par les obus et les mines.*** »

*1er BATAILLON*

*Ordre de la 33e Division, N° 245 du 30 juin 1918 :*

« ***Chargé, dans des conditions particulièrement difficiles, d'enlever une position ennemie, a donné l'assaut, sous les ordres de son chef, le commandant BISWANG, avec un élan admirable, manœuvrant sous des barrages ennemis avec une correction parfaite. A enlevé du premier coup ses objectifs, fait de nombreux prisonniers et capturé trois mitrailleuses.*** »

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

*2e BATAILLON*

*Ordre de la 33e Division, N° 272 du 16 août 1918 :*

« ***Sous le commandement énergique du chef de bataillon BRETILLOT, a enlevé d'un seul élan, malgré la fatigue de huit jours de combats continus et, bien que très éprouvé par les gaz, le village d'Armentières, réalisant ainsi une progression de plus de 2.000 mètres, sous de violentes rafales d'artillerie et de mitrailleuses, capturant 50 prisonniers et 14 mitrailleuses.***
« ***Privé de son chef de bataillon, blessé au début de l'action, a pu, grâce à l'ardente volonté de tous, continuer à progresser et à résister à deux contre-attaques ennemies, maintenant sa position et s'emparant encore d'une vingtaine de prisonniers.*** »

**Citations obtenues par les Compagnies du 9e R. I.**

*2e COMPAGNIE*

*Ordre de la 33e Division, N° 250 du 26 juillet 1918 :*

« ***Sous le commandement énergique du lieutenant SERRES, a, le 20 juillet 1918, attaqué un village fortement tenu et défendu par de nombreuses mitrailleuses ; a manœuvré d'une façon remarquable et s'est emparé du village où elle a fait un grand nombre de prisonniers et enlevé plusieurs mitrailleuses.*** »

*6e COMPAGNIE*

*Ordre du Régiment, N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***Le 26 octobre 1918, sous les ordres du capitaine HUGUET, s'élançant avec une admirable ardeur, malgré les tirs de barrage nourris d'artillerie de tous calibres et le tir intense d'innombrables mitrailleuses sur les positions fortement tenues de la cote 120, est arrivée la première à l'objectif final du régiment. Dans un combat, poussé parfois jusqu'au corps à corps, a réussi, bien que réduite à 70 combattants, à capturer, dans son avance de près de deux kilomètres, 250 prisonniers, 2 canons de 105 et de nombreuses mitrailleuses.*** »

*7e COMPAGNIE*

*Ordre du Régiment N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***Le 4 novembre 1918, s'est portée en avant dans un élan irrésistible et, malgré le bombardement sérieux de l'ennemi et le tir très dense de nombreuses mitrailleuses qui la prenaient de flanc, a réussi à traverser tout entière l'Oise sur une passerelle de fortune et s'est installée en tête de pont. Repoussant vigoureusement plusieurs contre-attaques, a gardé sa position permettant ainsi le passage ultérieur de deux bataillons, la prise du Haricot et l'encerclement de Guise.*** »

*9e COMPAGNIE*

*Ordre du Régiment N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***Sous le commandement du lieutenant de BATAILLE (cité à l'ordre de !'Armée pour cette action), soumise pendant trois jours d'une âpre lutte sans arrêt, à des tirs de barrage par obus explosifs et toxiques et au tir de mitrailleuses disposées en échiquier sur le terrain, a conquis, parcelle par parcelle, les positions fortement organisées au sud d'Origny-Sainte-Benoite, élargissant peu à peu, à force d'énergie et de persévérance, la base dont elle était partie le 21 octobre 1918.*** »

**Citations obtenues par des Sections du 9e R. I.**

*3e SECTION DE LA 1re C. M.*

*Ordre du Régiment N° 257 du 22 septembre 1918 :*

« ***Section pleine d'entrain et d'une cohésion remarquable. S'est particulièrement distinguée aux combats sur l'Ailette. Le 31 août, étant en réserve, et voyant une contre-attaque sur la 2e compagnie, s'est portée en 1re ligne avec un allant merveilleux, traversant de violents barrages d'artillerie et des zones battues par les mitrailleuses. A réussi, par ses feux, à arrêter la contre-attaque en infligeant des pertes à l'ennemi.***
« ***Le 2 septembre, a arrêté une nouvelle contre-attaque bien qu'étant vivement contre-battue par une mitrailleuse ennemie qui endommageait une de ses pièces et blessait son chef de section.*** »

*3e SECTION DE LA 1re COMPAGNIE*

*Ordre du Régiment, N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***Le 26 octobre 1918, commandée par le sergent BRUNERIE (cité à l'ordre de l'Armée pour la même action) ayant reçu la mission de se porter, aux premières maisons d'Origny-Sainte-Benoite pour bloquer l'issue de ce village a, par la rapidité de sa manœuvre, réussi à capturer une soixantaine de prisonniers, dont deux officiers, et à s'emparer de deux mitrailleuses.*** »

*3e SECTION DE LA 3e C. M.*

*Ordre du Régiment, N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***A remarquablement appuyé la progression de la compagnie avant-garde de bataillon, au cours des combats des 25 et 26 octobre 1918. Manœuvrant avec souplesse et précision, a réussi à prendre sous son feu et à réduire au silence plusieurs mitrailleuses ennemies, permettant ainsi l'avance du bataillon.*** »

*ÉQUIPE D'OBSERVATION DU 1er BATAILLON*

*Ordre du Régiment, N° 266 du 10 décembre 1918 :*

« ***Sous le commandement du sergent CARALP, pendant les combats du 29 octobre au 5 novembre 1918, a rempli sa mission d'une façon remarquable, assurant une surveillance intelligente et constante dans un poste de 1re ligne, soumis à un bombardement violent et ininterrompu par obus de tous calibres.*** »



*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# MILITAIRES DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

## durant la guerre

**ADER** (Joseph-Jean), soldat.
**ANDRIEU** (Pierre), caporal.
**ARROMA** (Émile), soldat.
**ANDRIEUX** (Joseph), soldat.
**ARGELOS** (Raymond), soldat.
**ANDRÉ** (Léon-Jean), caporal.
**AYMERIE** (Jules-Victor), caporal.
**ALARY** (Victorien), caporal.
**AUBIAN** (Jean), sergent-mitrailleur (2 citations).
**ANGUIN** (Jules), 1re classe (3 cit.)
**ARENES**, adjudant.
**BUSSIÈRES** (Firmin), soldat.
**BORDERIE** (Léon), soldat.
**BERTRAND** (Élie-Alexandre), soldat.
**BOURBON** (Martial), soldat.
**BENNAT** (Louis), soldat.
**BEVINGER** (Jean-Maxime), adjudant.
**BLEY** (Urbain), soldat.
**BERTOUNESQUE** (Gilbert), soldat.
**BONNET** (Léonard), soldat.
**BOUYSSOU** (Léon), soldat.
**BAILLAGOU** (Louis), soldat.
**BABY** (Paul), soldat.
**BAREYRE** (Léon), soldat.
**BRAISSANT** (Jules), soldat.
**BREGAIL** (Jean-Marie), soldat.
**BAZILLOU** (Albert-Élie) soldat.
**BARRETEAU** (Louis), soldat.
**BLANCHOU** (Julien), soldat.
**BASSINET** (Jean), soldat.
**BARRÈS** (Albert), soldat.
**CAZAL** (Paul), soldat.
**CANEVET**, soldat.
**CHEVALIER** (Louis), soldat.
**CARRAU** (Éloi-Jean-Marie), soldat.
**COMBALBERT** (Edmond), soldat.
**BAJILET** (Pierre), soldat.
**BERGOUGNOUX** (Pierre), soldat.
**BOISSONNET** (Marcel), soldat.
**BLANCHARD** (Louis), soldat.
**BARJON-PIRON** (Antoine), soldat.
**BEAULIEU** (Henri), soldat.
**BERNE** (Marcel), soldat.
**BARRONIE** (François), soldat.
**BOSSE** (Jean-Adrien), adjudant.
**BROUILLAC** (Antoine), adjudant-chef (méd. milit. et Légion d'honneur).
**BENAUGE** (Ernest), sergent.
**BELAUBRE** (Victor), sergent.
**BRACK** (Arthur), adjudant (5 citations, 4 blessures).
**BRUGÈRE**, soldat.
**BEAUGER** (Ernest), sergent (1 cit.).
**COLOMBIE** (Germain), soldat.
**CHAPELLE** (Jean), soldat.
**CHRISTIAN** (Charles), soldat.
**CHABROL** (Joseph), soldat.
**CITON** (Alexis), soldat.
**COMBES**, soldat.
**CHOQUET** (Antoine), soldat.
**COUESNON** (Marie-Ange), soldat
**CHAIX** (Paul-Gratien), soldat.
**CLAVEL** (Pierre), soldat.
**COUVIDOU** (Pierre), soldat.
**COURNOU** (Urbain), soldat.
**CHRISTOPHE** (Jean), soldat.
**CAMPA** (Pierre-Henri), soldat.
**CAZENAVE** (Jean), soldat.
**DOUSTEYSSIER** (Robert-Léon), sergent.
**DARNIS** (Hippolyte), adjudant.
**DAUZET** (Jules-Stéphane), adjudant.
**DAYMARD** (Hector), 1re classe (1 citation).
**DUBRUEL** (Cyprien-François), 1re cl.

**CALDERAN** (Jean-Baptiste), soldat.
**CRONIER** (Auguste), soldat.
**CROUSEL** (Léon), 1re classe.
**CAMY** (Louis), soldat.
**CANY** (Simon), caporal.
**CHAVANOT** (Alexis), caporal.
**COUGET** (Joseph), caporal.
**CARBONNEAU** (Henri), caporal.
**CARRIE** (Antonin), caporal.
**CHRISTIN** (Raymond-Jean), caporal.
**CASSAGNE** (Élie), caporal.
**CASSE** (Albert), sergent (2 cit.).
**CHANSAY** (Maurice), sergent.
**CAUX** (Aimé-Ferdinand), adjudant
**COLLIN** (Georges), adjudant.
**COSTA**, sergent.
**DOSTES** (Camille), soldat.
**DELRIEU** (Pierre), soldat.
**DUGARCIN** (François), soldat.
**DEFFARGES** (Jean), soldat.
**DURAND** (Marius), soldat.
**DAURIAC** (Henri), soldat.
**DOS** (Camille-Antoine), soldat
**DELCOMBEL** (Antoine), soldat.
**DUTHIL** {Maurice), soldat.
**DELAGE** (François), soldat.
**DUTNEUIL** (François), soldat.
**DESTAL** (Gaston), soldat.
**DESPOUZET** (Léonard), soldat.
**DUMEAUX** (Émile), caporal.
**DUCHAUSSOY** (René), soldat.
**DARCOS** (Bernard-Fernand), soldat.
**DUPART** (Louis), soldat.
**DUBECH** (Pierre-Marie), soldat.
**DESNOYER** (François), soldat.
**DELPY** (Joseph), soldat.
**DULONG** (Paul), soldat.
**DELVERT** (Henri), soldat.
**DUMONTEIL** (Gaston), soldat.
**DELMON** (Pierre-Eugène), sergent.
**GAUBERT**, soldat.
**LE GOUALHER** (Joseph), 1re classe (3 cit.).
**GRIMAL** (Pierre), caporal.
**GAILLARD** (Louis), sergent.
**GEOFFROY** (Joseph), adjudant.

**ESCLARION** (Marc), aspirant.
**ESCUDIE** (Léon), aspirant.
**ENARD** (Alfred), adjudant (3 cit.).

**FAURE** (Alexis-Henri), soldat.
**FISSON** (Alexandre), soldat.
**FRÉGÈRE** (Frédéric), soldat.
**FARGEAS** (Joseph), soldat.
**FUSELIER** (Albert), soldat.
**FAURE** (Jacques), soldat.
**FARFAL** (Jean), soldat.
**FENET** (Henri-Joseph), soldat.
**FEYEUX** (Jean-François), sergent
(Légion d'hon. et méd. milit.).
**FAYE** (François), soldat.
**FOURNET** (Martial-Marcel), soldat.
**FRAYE** (Albert), soldat.
**FROMENT** (Henri), soldat.
**FAYE** (Léonard), sergent (4 cit.).
**FERMAUD** (Pierre), adjudant-chef.
**FOURDINIER** (Paul), adjudant-chef.
**FINIDORI** (don Jacques), adjudant.
**FLOURENS**, soldat.
**GONTHIER** (Maurice), soldat.
**GUILHEM** (Charles), soldat.
**GARRIGOU** (Marc), soldat.
**GROLIÈRE** (Bernard), soldat.
**GRELLIER** (Pierre-Élie), soldat.
**GAUTERON** (François), soldat.
**GUILHEMJOUAN** (Jean), soldat.
**GALINEAU** (Benjamin), Ire classe.
**GUIET** (Camille), soldat.
**GROS** (Léonce). soldat.
**GIRAULT** (Second-François), soldat.
**GOR** (Jean-Eugène), soldat.
**GANNE** (Théodore), soldat.
**GUINE** (Marc), soldat.
**GUIGNARD** (Maurice), soldat.
**GIPOULOU** (Joseph), caporal.
**LASSAVE** (Joseph), sergent.
**LAGAHE** (Joseph), sergent.
**LEGLAIRE** (Sylvain), sergent.
**LE TALLEC** (Joseph-Marie), sergent.
**LUSSAGNET** (Jules), sergent.
**LAGRÈZE** adjudant (croix de guerre, croix de

**HOCHEDEZ** (Alfred), soldat.
**HELIN** (Maurice), soldat.
**HOSPITAL** (Pierre), adjudant.
**LANXADE** (Pierre-Marcelin), soldat.
**LAFAYE** (Albert), soldat.
**LASSERRE** (Henri), soldat.
**LADREAU** (Henri), soldat.
**LACAN** (Jean-Gabriel), soldat.
**LOURADOUR** (Louis), soldat.
**LAMOUROUX** (Henri), soldat.
**LACAZE** (Eugène), soldat.
**LOPEZ** (Georges), soldat.
**LAURENT** (Gustave), soldat.
**LOUBÈRE** (Lucien), soldat.
**LACOMBE**, soldat.
**LASBOUYGNES** (Jean), soldat.
**LEYMARIE** (Bernard), soldat.
**LAVALETTE** (Jean) soldat.
**LECLAIR** (Victor), soldat.
**LEBLANC** (Joseph), soldat.
**LELIONNAIS** (Alain-Marie-Jos.), soldat.
**LEMARCHAND** (Constant), soldat.
**LIA-ARAGNOUET** (Valentin). soldat.
**LAVERGNE** (Antoine), soldat.
**LAPOUJADE** (Jean), soldat.
**LEROUX** (Irénée-J.-B.), soldat.
**LIVET** (Armand-Ernest), soldat.
**LABROUCHE** (Guillaume), soldat.
**LARTET** (Marcel), soldat.
**LEFIN** (Maurice), soldat.
**LERISSE** (Auguste), soldat.
**LÉGLISE** (Joseph), soldat.
**LEPORINI** (Jean), soldat.
**LEROY** (Gustave), soldat.
**LAGARRIGUE** (Albert), caporal.
**LARRUE** (Lucien), caporal.
**LOUBATIER** (Marius-Louis), caporal.
**LACOSTE** (Pierre), sergent.
**LEMOIGNE** (J.-B.), sergent.
**NOT** (Paul), soldat.
**NARBOUX** (Irénée-Marcel), soldat.
**NAVARRE** (Joseph-Noël), caporal.
**NADAUD** (Sylvain), caporal.
**OUTREBON** (Gabriel), caporal.
**PELIGRY** (Édouard), soldat.
**PERIE** (Pierre-Julien), soldat.
St-Georges).
**LACROIX** (Charles), aspirant.
**LAPRAY**, soldat.
**MAULON** (Gaston), soldat.
**MIANE** (André), soldat.
**MONTESTIER** (Jean), soldat.
**MONTILHAUD** (Léon), soldat.
**MAURY** (Louis), soldat.
**MOURELON** (J.-B.), soldat.
**MOTHES** (Paul), soldat.
**MORINEAU** (Valmon), soldat.
**MACHICOT** (Jean-Henri), soldat.
**MANSENCAL** (Pierre), soldat.
**MARILLIER** (Camille), soldat.
**MALASSAGNE** (Pierre), soldat.
**MICHINEAU** (Eugène-Lucien), soldat.
**MASSEROT** (Aug.-François), soldat.
**MESSAGER** (Jean-Louis-Marie), soldat.
**MATHON** (Albert-Firmin), soldat (8 cit.).
**MERLE** (Pierre), soldat.
**MARTIAL** (Pierre), soldat.
**MAURY** (Alfred), soldat.
**MALREL** (Marcel-Albert), soldat.
**MASSONNAT** (Ferdinand), soldat.
**MOUTHA** (Joseph), soldat.
**MANNES** (Émile), caporal.
**MALET** (Georges-Pierre), aspirant.
**MIRAMONT** (Jean-Albert), caporal.
**MAURY** (Louis), sergent.
**MERIGLIER** (Martial), sergent.
**MOINEAU** (Victor-Jules), sergent (5 cit., croix de guerre belge).
**MAURY** (Jacques-Édouard), adjudant.
**MÉTAYER** (Louis), sergent (6 cit., 2 blessures).
**MARTIN** (Guy), sergent.
**NAMARTRE** (Pierre), soldat.
**NAY** (Pierre-Augustin), soldat.
**NEUVILLE** (Camille), soldat.
**RAMOND** (François), caporal.
**RECEGAT** (Paul), 1re classe (3 citations).
**RICARD** (René), caporal.
**RIGAL** (Léon-Jean-Gabriel), sergent.
**ROUSSELLE (André), sergent.**
**RENGADE** (Gabriel-Joseph-Louis), adjudant.
**SAJAS** (Louis-Albert), soldat.
**SELVES** (François), soldat.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

**PHILIPPON** (Pierre), soldat.
**PLANQUES** (Henri), soldat.
**PERTHOU** (Joseph), soldat.
**PESTEIL** (Gaston-Élie), soldat.
**PARSAT** (Henri), soldat.
**PASSERIEU** (Aimé), soldat.
**PAGA** (Albert), soldat.
**PEYSSONNIER** (Jean), soldat.
**PISANT** (Marcel), soldat.
**PEBERAT** (Arthur), soldat.
**PEYRECAVE** (Léon), caporal.
**PRÉVOT** (Étienne), caporal-fourrier.
**POINEAU** {Daniel), sergent.
**PIGNAC** (Pierre-Louis), sergent.
**PRADY** (Louis-Henri), sergent (9 cit.).
**PALOSSE** (Jean-Marie), sergent.
**PREUILH** (René), sergent-fourrier.
**PLOYARD**, soldat.
**PELÈGE** (Joseph), soldat.
**QUEYRENS** (Aug.-Fernand), sergent.
**ROUBERT** (Félix), soldat.
**ROULEAU** (Jean), soldat.
**RABOT** (Jean), soldat.
**RAFFIER** (Justin), soldat.
**ROCHE** (Martial), soldat.
**ROUSSELY** (André), soldat.
**ROUMANIE** (Péret), soldat.
**RICHARD** (Pierre), soldat.
**RIGAUD** (Jean-Joseph), soldat.
**RIDEL** (Henri-Alphonse), caporal.
**SAINT-LANNES** (Jean), soldat.
**SARTY** (Pierre-René), soldat.
**SULETIL** (Paul), soldat.
**SOURBES** (Jean), soldat.
**SALOMON** (Georges), soldat.
**SOUQUES** (Henri), soldat.
**SERPAUD** (Léonard), soldat.
**SALOMON** (Georges), soldat.
**SALGUES** (Paul), caporal.
**SOULIGNAC** (Jean-René), caporal.
**SAUVIAC** (Roger-Edgard), caporal.
**SIMON** (Pierre-Guillaume), sergent.
**SALLES** (Anicet), adjudant.
**TRUEL** (Cyprien), soldat.
**TAPIN** (Jean-Édouard), soldat.
**THORY** (Eugène-André), soldat.
**TOURBIN** (François), soldat.
**TURPIN** (Isidore), soldat.
**TROLLE** (Eugène). soldat.
**TALON** (Émile), caporal.
**THOMAS** (Charles), sergent.
**TANCHOT** (Pierre), sergent.
**TASSIN** (Louis-Auguste), sergent.
**VAQUIE** (François), soldat.
**VÉZE** (Martin), soldat.
**VERGNE** (Jules-Gaston), soldat.
**VEUILLET** (J.-B.), soldat.
**VAILLE** (Jean), soldat.
**VEYSSIÈRES** (Charles), soldat.
**VOLEON** (Charles), adjudant.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# HOMMES DE TROUPE DÉCORÉS de la MÉDAILLE MILITAIRE

**pour action d'éclat**

**AYMERIC** (Jules), caporal.
**ANGUIN** (Jules), 1re classe.
**BELAUBRE** (Victor), caporal.
**BUSSIÈRES** (Firmin), soldat.
**BRACK** (Antoine), caporal.
**BROUILLAC** (Antoine), adjudant-chef.
**BRACH** (Arthur), adjudant.
**BOSSE** (Jean), adjudant.
**BUSSIÈRES** (Firmin), soldat.
**CASSE** (Albert), sergent.
**CHAUSSY** (Maurice), sergent.
**COLLIN** (Georges), adjudant.
**DARNIS** (Hippolyte), adjudant.
**DELVERT** (Henri), soldat.
**ENARD** (Alfred). adjudant.
**ESCLARION** (Marc), aspirant.
**FEYEUX** (Jean), sergent.
**FERNAND** (Pierre), adjudant-chef.
**FINIDORI** (Jacques), adjudant.
**HEYMAN** (Jean), adjudant.
**HOSPITAL** (Pierre), adjudant.
**LACROIX** (Charles), aspirant.
**LAGRÈZE** (J.-B.), adjudant.
**LÉGLISE** (Joseph), soldat.
**LE TALLEC** (J.-M.), sergent.
**LOPEZ** (Georges), soldat.
**LUSSAGNET** (Jules), sergent.
**MALLET** (Georges), aspirant.
**MATHON** (Albert), soldat.
**MAURY** (Jacques), adjudant.
**MEYRAT**, aspirant.
**MESSAGER** (Jean-Louis), soldat.
**MERIGLIER** (Martial), sergent.
**MOINEAU** (Victor), sergent.
**MÉTAYER** (Louis), sergent.
**PALOSSE** (Jean-Marie), sergent.
**PIGNAC** (Pierre), sergent.
**PRADY** (Louis), sergent.
**QUEYREUS** (Auguste), sergent.
**RENGADE** (Gabriel), adjudant.
**RIGAL** (Léon-Jean-Gabriel), sergent.
**SIMON** (Pierre), sergent.
**SALLES** (Anicet), adjudant.
**LE TALLEC** (Joseph), sergent.
**TASSIN** (Louis), sergent.
**VOLEON** (Charles), adjudant.
**VIGNOLES** (Albert), adjudant.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# HOMMES DE TROUPE DÉCORÉS de la MÉDAILLE MILITAIRE

## ou cités à l'Ordre de l'Armée

*(Motifs les plus élogieux)*

*Ordre N° 6256 du 14 janvier 1918.*

**SIMON (Pierre-Guillaume), sergent de réserve à la 3e C. M. du 9e R. I.**

« ***Sous-officier remarquable le courage et d'énergie. Le 26 décembre 1917, au cours d'une violente attaque ennemie, a, par la précision du tir de sa mitrailleuse, brisé l'élan des vagues allemandes. Menacé d'encerclement, a défendu sa pièce à la grenade et a permis par sa résistance obstinée, l'entrée en ligne des fractions de contre-attaque qui ont rejeté l'ennemi dans ses tranchées de départ. Dans la matinée du même jour, s'était déjà distingué en contribuant efficacement à la lutte contre un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes.*** » Deux blessures, deux citations, médaille militaire, croix de guerre avec palme.

*Ordre N° 12.131 D du 28 octobre 1918.*

**MEYRAT (Jacques)** :

« ***A fait preuve, pendant toute la bataille de l'Oise, d'un courage et d'un sang-froid admirables. Le 26 octobre, en particulier, a entraîné sa section sur une position ennemie défendue par des mitrailleuses et a réussi, grâce à son allant et à ses heureuses dispositions à capturer tous les défenseurs.***
« ***Quelques instants après, pris à partie par une nouvelle mitrailleuse, a réussi à la réduire et a fait une quarantaine le prisonniers.*** »

*Ordre N° 7374 P du 20 mai 1918.*

**FEYEUX (Jean-François), sergent de réserve à la 6e Compagnie du 9e R. I. :**

« ***Sous-officier d'un courage au-dessus de tout éloge. Participant à une patrouille d'embuscade, a attaqué l'ennemi à la grenade à l'intérieur de ses lignes, mettant de sa main plusieurs Allemands hors de combat. Après avoir rejoint nos tranchées, est reparti avec son chef de section à. la recherche d'un homme dont on venait de constater la disparition ; l'a retrouvé grièvement blessé dans les réseaux ennemis et l'a ramené dans nos lignes.*** » Trois blessures antérieures. Deux citations.

*Ordre N° 10650 D du 1er septembre 1918.*

LÉGLISE (Joseph), soldat de réserve à la 1re Compagnie du 9e R. I. :

« ***Fusilier mitrailleur qui donne le plus bel exemple d'entrain, de courage et d'audace. Le 29 août 1918, faisant partie d'une patrouille, s'est porté seul en avant et, par son attitude énergique, a forcé deux Allemands à se rendre et a capturé la mitrailleuse qu'ils servaient. Le 30 août, alors qu'il était allé reconnaître le terrain devant sa section, est tombé sur un groupe ennemi de huit hommes. Mis en joue et sommé de se rendre, a répondu par une rafale de son fusil mitrailleur à bout portant, a blessé deux Allemands, a mis les autres en fuite et a réussi à rentrer dans nos lignes.*** » Une citation.

**Citations à l'Ordre de l'Armée**

*Ordre de l'Armée N° 85 de la IVe Armée en date du 9 octobre 1914.*

**CERVANTES, soldat au 9e R. I. :**

« ***Au cours du combat des Grandes Perches, est resté le dernier dans la tranchée, alors que sa section avait reçu l'ordre de se retirer ; a continué de tirer avec le plus grand sang-froid, a laissé venir les ennemis jusqu'à dix mètres de lui et en a abattu une douzaine.*** »

*Ordre général de la VIe Armée, N° 622 du 12 août 1918.*

**BON (Maurice), soldat de 1re classe au 9e R. I. :**

« ***Jeune soldat d'une audace et d'une énergie au-dessus de tout éloge ; a toujours donné l'exemple de l'entrain, du sang-froid et du devoir. Le 1er juillet, mortellement blessé au cours d'un violent bombardement, a conservé tout son calme, ne proférant pas une plainte. Comme le bombardement continuait, a dit aux brancardiers qui l'emportaient : « Je vous remercie, mes amis, mais ne vous sacrifiez pas pour moi ; laissez-moi là et abritez-vous. Je vais mourir. » Est mort peu après au poste de secours, en faisant l'admiration de tous par sa magnifique résignation.*** »

*Ordre général de la IIe Armée, N° 1198 du 25 mai 1918.*

**VIGNOLES (Albert), adjudant à la 6e Compagnie du 9e R. I. :**

« ***Le 4 mai 1918, à la tranchée de Calonne, a dirigé une embuscade au cours de laquelle il a attaqué une patrouille ennemie dans sa première ligne. A tué un Allemand à coups de revolver. Après avoir rejoint nos tranchées, est reparti, quoique blessé, avec un autre sous-officier rechercher un homme disparu, l'a retrouvé grièvement blessé à côté de la tranchée ennemie et l'a ramené dans nos lignes.*** »

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# HOMMES DE TROUPE DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

*Ordre N° 10715 D du 3 septembre 1918.*
*(au titre du Champ de Bataille)*

**BROUILLAC (Antoine), adjudant (active) à la 1re Compagnie du 9° R. I. :**

« ***Sous-officier d'élite. Parti au début de la campagne, n'a cessé de faire l'admiration de tous par son sang-froid, son entrain et son audacieuse bravoure. Le 31 août 1918, s'est emparé de haute lutte de cinq mitrailleuses et a fait leurs servants prisonniers. Dans la même journée, son unité étant arrêtée, s'est porté de lui-même en avant à deux reprises différentes pour recueillir des renseignements sur la situation de l'ennemi et a réussi à ramener de nombreux prisonniers.*** » Trois blessures. Médaillé militaire pour fait de guerre. Cinq citations.

*Ordre N° 12303 D.*
*(au titre du Champ de Bataille)*

**FEYEUX, sergent à la 6e Compagnie du 9e R. I. :**

« ***Sous-officier toujours au premier rang parmi les plus audacieux. Le 26 octobre 1918, a capturé, avec un petit groupe d'hommes, plus de cinquante prisonniers, deux lance-bombes et une dizaine de mitrailleuses. Par son intervention intelligente sur le flanc de son unité, a empêché la fuite de nombreux prisonniers capturés par ses camarades. A reconquis deux canons de 105 pris, puis reperdus par sa compagnie. A délivré un de nos blessés qui avait été abandonné.*** » Quatre blessures. Médaille militaire pour fait de guerre. Deux citations.

*(Extrait du Journal Officiel du 24 mars 1917)*

**VALLOIS (Lucien-Alfred), adjudant-chef au 9e R. I. :**

« ***Sous-officier courageux ; venu, sur sa demande, dans un régiment d'infanterie ; s'est toujours fait remarquer par sa belle attitude au feu. Médaillé militaire au cours de la campagne, a été grièvement blessé le 4 août 1916, en entraînant vigoureusement sa section à l'assaut, sous un feu des plus violents.*** » Amputé de la jambe droite.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# LISTE NOMINATIVE

**des**

# MILITAIRES DU 9e RÉGIMENT D'INFANTERIE

**tués au combat**

**morts des suites de blessures**

**ou de maladies contractées au combat**

**ABEILLE** (Germain), soldat.
**ABEILLAUT** (Lucien), soldat.
**ACHE** (Bertrand), sergent.
**ADOUE** (Jean), soldat.
**ADRADOS** (Stanislas), adjudant.
**AGRAFEIL** (Henri), soldat.
**AGRAS** (Aristide), soldat.
**ALARD** (Paul), soldat.
**ALARY** (Jean-Louis), caporal.
**ALAYRANGUES** (Arthur), soldat.
**ALBENNE** (Denis-Léon), soldat.
**ALBUCHER** (Jean), soldat.
**ALBUS** (François), soldat.
**ALGAUS** (Pierre), sergent.
**ALIBERT** (Achille-Germain), soldat.
**ALICOT** (Jean), caporal.
**ALIPE** (Léopold), soldat.
**ALIX** (Jules), soldat.
**ALIX** (Pierre), soldat.
**ALLAIRE** (Paul), capitaine.
**ALLEMENT** (Joseph), soldat.
**ALLIGIER** (Francisque), soldat.
**ALLIS** (Joseph), soldat.
**ALMIN** (Frédéric), soldat.
**ALOZY** (Paul), tambour.
**AMADE** (François-Victor), soldat.
**ASPE** (Charles), soldat.
**ASPE** (Théophile), soldat.
**ASSET** (J.-B.), soldat.
**AMBAYRAC** (Pierre-Roger), soldat.
**AMIARD** (Évariste), sergent.
**AMPOULANGE** (Chéri), soldat.
**ANDRAL** (Antoine), soldat.
**ANDRÉ** (Léon), caporal.
**ANDREU** (Jean), soldat.
**ANDRIEUX** (Germain), caporal.
**ANDRIEUX** (Joseph), soldat.
**ARBEAU** (Marie-Pierre), soldat.
**ARBIN** (Léon-Louis), soldat.
**ARBLADE** (Jean), soldat.
**ARENES** (Alain), adjudant.
**ARMAGNAC** (Henri), soldat.
**ARMAND** (Jean), sergent.
**ARMANDIE** (Albert), soldat.
**ARMANDIE** (Albert), soldat.
**ARNAUD** (Pierre), soldat.
**ARNAUD** (Octave), soldat.
**ARNOULT** (Alexandre), soldat.
**ARNOUX** (Auguste), soldat.
**ARRIVET** (Joseph), soldat.
**ARRIVET** (Armand-Marcel), soldat.
**ARTIGAUT** (Osmin), soldat.
**ARTIGUE** (Aubin-Jean), brigadier.
**ARTUS** (Célestin), soldat.
**ARVY** (Alphonse), soldat.
**BARRES** (Louis-Auguste), soldat.
**BARBET** (Gabriel), soldat.
**BARRIE** (Jean-Jacques), soldat.

**ASTRUC** (Henri), sergent.
**AUBIAN** (Jean), sergent.
**AUBENAS** (Joseph), soldat.
**D'AUBIGNY** (Joseph), sous-lieutenant.
**AUCOUTURIER** (Jean), soldat.
**ANDRAN** (Amédée), soldat.
**AUGE** (Jean-Paul), tambour.
**AURIOL** (Jean-Étienne), sergent.
**AUROUX** (Jean), soldat.
**AUTRAN** (Jules), soldat.
**AUVINET** (Gustave), capitaine.
**AVEZOU** (Marc), soldat.
**BABIN** (Jean-Gustave), soldat.
**BABULE** (Marcel Auguste), soldat.
**BACH** (Henry-Maurice), soldat.
**BACH** (André-Bernard), sergent.
**BACHAIN** (Marcel), soldat.
**BADOR** (Jean-Marie), soldat.
**BAJILLET** (Pierre), soldat.
**BALDY** (Léopold), soldat.
**BALDY** (Jean), soldat.
**BALESTER** (François), soldat.
**BALEYTE** (Raoul), soldat.
**BALLANDRE** (Léopold), soldat.
**BALLAS** (Ambroise-M.), soldat.
**BALLIT** (Jules), soldat.
**BALLUT** (Georges), soldat.
**BALLUT** (Martin), soldat.
**BANNES** (Jean-François), soldat.
**BAQUE** (Jean-Marie), soldat.
**BARRAT** (Jean), soldat.
**BARBOT** (Pierre), soldat.
**BARCONNIÈRES** (Jules), soldat.
**BARDE** (Louis), soldat.
**BARDIS** (Jean), soldat.
**BARES** (Paul-Alphonse), sergent.
**BARLAND** (Maxime), soldat.
**BARRE** (Louis-Joseph), soldat.
**BARREAU** (Jean), soldat.
**BARRERA** (Chéri), soldat.
**BARRÈRE** (Jules), caporal.
**BARRÈRE** (François), soldat.
**BOUET** (Marc), soldat.
**BOUFFARTIGUES** (Alex.), soldat.
**BOUIC** (Jean), soldat.
**BOUICHON** (Jean), soldat.
**BARRES** (Pierre-René), soldat.
**BARRIÈRE** (Georges), sous-lieutenant.
**BASTIDE** (Léon), soldat.
**BASTIE** (Jean), soldat.
**BAUDEL** (Pierre), caporal.
**BAYLE** (Gabriel), soldat.
**BAYLE** (André), soldat.
**BAYLE** (Jean), soldat.
**BAYROU** (Yvan), caporal.
**BAZINGUETTE** (Henri), soldat.
**BEAUBIE** (Jean), soldat.
**BEAULIEU** (Henri), soldat.
**BEAUSOLEIL** (Jean-G.), sergent.
**BEAUSSANT** (Paul), caporal.
**BEDOU** (Félix), soldat.
**BELLICOT** (Eugène), soldat.
**BELLUGNE** (Jean), soldat.
**BENECH** (Lucien), sergent.
**BENÈCHE** (Adrien), soldat.
**BENEZIOU** (Jean), sous-lieutenant.
**BERAGNE** (Louis), sergent.
**De BERAIL** (Roger), soldat.
**BERAUT** (Henri), soldat.
**BERGOUGNOUX** (Auguste), sergent.
**BERGOUGNOUX** (Pierre), soldat.
**BORDAS** (Martial), soldat.
**BORDERIE** (Léon), soldat.
**BOS** (Laurent), soldat.
**BOSC** (Jean), soldat.
**BOSC** (Martial), soldat.
**BOSCREDON** (Georges), sous-lieutenant.
**BOSSET** (Jean), soldat.
**BOST** (François), soldat.
**BOSVIEL** (Bartélemy), soldat.
**BOUCHARD** (Henri), soldat.
**BOUCHER** (Félix), caporal.
**De BOUCHER de LA TOUR**, soldat.
**BOUCHERON** (Léonard), soldat.
**BOUCHILLOUX** (Jean), soldat.
**BOUCHOL** (Guillaume), soldai.
**BOUDEY** (Jean), soldat.
**BOUDIN** (Marcelin), soldat.
**BOUDOU** (Jean), sergent.
**BERNICHE** (François), soldat.
**BERNOLLIN** (Jean), soldat.
**BERTHELOT** (Jean), soldat.

**BOU KASSIS** (Abraham), caporal.
**BOUBES** (Louis), soldat.
**BOUBON** (Martial), soldat.
**BOURBON** (Marcel), caporal.
**BOURDARYE** (Élie), soldat.
**BOURDAX** (Paul), soldat.
**BOURDY** (Ernest), soldat.
**BOURGOIS** (Augustin), soldat.
**BOURLAUD** (Auguste), soldat.
**BOURNAZAUD** (Joseph), soldat.
**BOURNAZEL** (Pierre), soldat.
**BOURNAUD** (François), soldat.
**BOURRELIER** (René), soldat.
**BOUTET** (Pierre), soldat.
**BOUTEIL** (Adrien), soldat.
**BOUTHIER** (Jérôme), soldat.
**BOUTIS** (Paul), soldat.
**BOUVIER** (André), soldat.
**BOUYER** (François), soldat.
**BOUYSSONNIE** (Jean), soldat.
**BOUYSSOU** (Antoine), soldat.
**BOUYSSOU** (Gérard), soldat.
**BOUYSSOU** (Jean), sergent.
**BOYANCE** (Gabriel), soldat.
**BOYER** (Jean), soldat.
**BOYER** (Jean-Baptiste), soldat.
**BOYER** (Jean-Jules), soldat.
**BOYER** (Georges), soldat.
**BRAMOND** (Jean), soldat.
**BRANDY** (Jean), soldat.
**BRANSWYCK** (Albert), soldat.
**BRAS** (Henri), soldat.
**BRAGÉGÈRE** (Noël), soldat.
**BREGERAT** (Martial), soldat.
**BRESCON** (Eugène), soldat.
**BRESSANT** (Gaston), soldat.
**BRETON** (Marcel), caporal.
**BRETONNÈCHE** (Jean), caporal.
**BRETOU** (Jean), soldat.
**BERDONNIAUX** (Henri), soldat.
**BERNADAUD** (Léon), soldat.
**BERNES** (Joseph), soldat.
**BON** (Maurice), soldat.
**BONNANS** (Germain), soldat.
**BONNEFONT** (Frédéric), sergent.
**BONNET** (Charles), soldat.
**BERTHIN** (Émile), soldat.
**BERTHOUD** (Jean), soldat.
**BERTRAND** (René), lieutenant.
**BERTRAND** (Georges), soldat.
**BERTRAND** (Élie), adjudant.
**BERTRAND** (Pierre), soldat.
**BESSAGNET** (Samson), soldat.
**BESSE** (Jean), soldat.
**BESSE** (Jean), soldat.
**BESSERVE** (Jean), soldat.
**BESSON** (Étienne), soldat.
**BESSOUS** (Jean-A.), soldat.
**BESSANBOS** (Maurice), soldat.
**BEUCHER** (Pierre-Jean), soldat.
**BEX** (Camille), soldat.
**BEYLOT** (Georges), soldat.
**BEYRIEU** (Joseph), soldat.
**BIAJOUX** (Claude), soldat.
**BRIAND** (Joseph), soldat.
**BIDOU** (Aurélien), soldat.
**BIERGE** (Henri), caporal.
**BIERS** (Pierre-Éloi), soldat.
**BILATTE** (Jean), soldat.
**BILLAC** (Pascal), soldat.
**BIZET** (Sébille), soldat.
**BILLES** (Martin), caporal.
**BLADANET** (J.-M.), caporal-infirmier.
**BLANC** (Jean), adjudant.
**BLANC** (Jean), soldat.
**BLANC** (Baptiste), soldat.
**BLANC** (Jean), soldat.
**BLANC** (Alphonse), sergent.
**BLANCHARD** (Léon), soldat.
**BLANCHARD** (Émile), soldat.
**BLANCHARD** (Pierre), soldat.
**BLANCHER** (Pierre), soldat.
**BLOIS** (Jean), soldat.
**BŒUF** (Raymond), soldat.
**BOISSON** (Raymond), soldat.
**BOISSET** (Joseph), soldat.
**BOISSONNEAU** (Pierre), soldat.
**BOIJON** (Antoine), soldat.
**BOMPART** (Raoul), soldat.
**CALVET** (Émile), soldat.
**CAMBRES** (Jean), soldat.
**CAMPAGNE** (Léon), soldat.

**BONNET** (Léonard), soldat.
**BONNET** (Henri), capitaine.
**BONNET** (Pierre), soldat.
**BONNIER** (Fernand), caporal.
**BREX** (Jean), soldat.
**BRÉZAC** (Pierre), soldat.
**BRIC** (Élie), soldat.
**BRICAULT** (Jean), soldat.
**BRIEUT** (Alain), soldat.
**BRIGAND** (Léon), soldat.
**BRISCADIEU** (Jean), soldat.
**BRISSEAU** (Arthur), soldat.
**BROCAS** (Jean), soldat.
**BROQUIÈRE** (Jean), lieutenant.
**BROSSET** (Frédéric), soldat.
**BRETOUS** (François), soldat.
**BROUAT** (Jean), caporal.
**BROUETTE** (Claude), soldat.
**BROUEL** (Pierre), soldat.
**BROUSSE** (Édouard), adjudant.
**BROUSTE** (Abel), soldat.
**BRUGEL** (Jean), sergent.
**BRUNERIE** (Étienne), sergent.
**BRUGÈRE** (André), soldat.
**BRUYÈRE** (Germain), soldat.
**BRUN** (Élie), soldat.
**BUILLES** (Jérôme), soldat.
**BUISSON** (Eugène), soldat.
**BURON** (Albert), soldat.
**BUSQUET** (Joseph), soldat.
**BUSQUET** (Pierre), soldat.
**CABANNES** (Pierre), sous-lieutenant.
**CABANNE** (Pierre), soldat.
**CABILLAT** (Célestin), soldat.
**CABIRON** (André), sergent.
**CARROL** (Louis), soldat.
**CALMEL** (Adolphe), soldat.
**CALMEL** (Robert), soldat.
**CALMETTE** (Alexandre), soldat.
**CALVET** (Antoine), soldat.
**CALVET** (Mathieu), caporal.
**CASSAN** (Philippe), caporal.
**CASSAN** (Edmond), soldat.
**CASTARÈDE** (Lucien), soldat.
**CASTEL** (Germain), adjudant.
**CASTELL** (Martin), caporal.
**CAMPAGNOL** (Antoine), soldat.
**CAMPS** (Jean), adjudant-chef.
**CAMUS** (Antoine), soldat.
**CANAL** (Flavien), soldat.
**CAUDEAU** (Jean), soldat.
**CANTAGREL** (Marcel), soldat.
**CANTAYRE** (Joseph), soldat.
**CANTELAUBE** (Gilbert), soldat.
**CANTELAUBE** (Justin), caporal.
**CANTIN** (Maxime), soldat.
**CANTOURES** (Henri), caporal.
**CAPERAN** (Charles), caporal.
**CAPERAN** (Georges), sergent.
**CAPGRAND** (Alexandre), soldat.
**CAPOT** (Jean), caporal.
**CAPUS** (Marcel), soldat.
**CARASSUS** (Jean), soldat.
**CARBONE** (Zéraphin), soldat.
**CARBONNEAU** (Henri), caporal.
**CARBONNET** (Maxime), soldat.
**CARDEBAT** (Cyprien), soldat.
**CARLE** (Louis), caporal.
**CARDONAT** (Joseph), soldat.
**CARDONNE** (Jean), soldat.
**CARLUER** (René), caporal.
**CARMEILLE** (André), caporal.
**CARREAU** (Henri), soldat.
**CARREAUX** (Firmin), soldat.
**CARRETE** (François), adjudant.
**CARRETIER** (Casimir), clairon.
**CARBIAC** (Jean), soldat.
**CARRIER** (Antoine), caporal.
**CARTAGENA** (Julien), soldat.
**CASSAGNE** (René), caporal.
**CASSAGNE** (Maurice), adjudant-chef.
**CASSAGNE** (Pierre), sergent.
**CASSAGNOL** (Jean), soldat.
**CASSAGNE** (Armand), soldat.
**CARSEAN** (Joseph), soldat.
**CASTAGNE** (Théophile), soldat.
**CASTAING** (Gaston), caporal.
**CASTAN** (Clair), soldat.
**CASSAGNE** (Jean), soldat.
**CHATAIGNE** (Pierre), soldat.
**CHAUBET** (Paul), caporal.
**CHAUMEIL** (Jean), caporal.

**CASTILBON** (Élie), soldat.
**CASTILLO** (Félippe), soldat.
**CATALAN** (Roland), soldat.
**CAUMONT** (Crécent), soldat.
**CAUMONT** (Bertrand), caporal.
**CAUTIER** (Francisque), soldat.
**CAVALIE** (Léon), soldat.
**CAVAILLAC** (Albert), sergent.
**CAVANIE** (Henri), soldat.
**CAVIOLE** (Pierre), soldat.
**CAYRE** (Jean), caporal.
**CAYRE** (Louis), soldat.
**CAZAUBON** (Adrien), adjudant.
**CAZEAUX** (Gaston), soldat.
**CAZEAUX** (Jean), soldat.
**CAZEAUX** (René), sous-lieutenant.
**CAZEAUX** (Pédarre), soldat.
**CAZELON** (J.-B.), soldat.
**CAZENEUVE** (Élie), soldat.
**CAZES** (Casimir), soldat.
**CELLIER** (Michel), soldat.
**CERVANTES** (Pierre), soldat.
**CHABRIER** (François), soldat.
**CHALOUPY** (Videau), caporal.
**CHAMAS** (Désiré), soldat.
**CHAMBOULEAUD** (Léon), soldat.
**CHAMBOULAUD** (René), soldat.
**CHANET** (Jean), soldat.
**CHANTEREAUD** (Clément), soldat.
**CHAPOU** (Joseph), soldat.
**CHAPOUL** (Jacques), sous-lieutenant.
**CHAPOULAUD** (Pierre), soldat.
**CHARLES** (Paul), sergent.
**CHARLES** (Théophile), soldat.
**CHARPENTIER** (Alexandre), caporal.
**CHARIER** (Jean), soldat.
**CHARTRON** (Jean), soldat.
**CHARRIÈRE** (Adrien), soldat.
**CHASTAIN** (Eugène), soldat.
**CHASSEREAUX** (Jean), soldat.
**CHASSANG** (Jean), caporal.
**COSTES** (Élie), soldat.
**COSTES** (Gabriel), soldat.
**COUDERC** (Gaston), soldat.
**COUDERC** (Émile), soldat.
**COUDERC** (Henri), soldat.
**CHAUMET** (Auguste), soldat.
**CHAUMEN** (Pierre), soldat.
**CHAUSSADE** (Blaise), soldat.
**CHAUVETON** (Jacques), soldat.
**CHEVAILLER** (Georges), soldat.
**CHEVAILLER** (Léon), soldat.
**CHEVALLER** (Louis), soldat.
**CHEYLAT** (Pierre), soldat.
**CHEYRIO** (Cyprien), soldat.
**CHIGNAC** (Jean), soldat.
**CHORT** (Émile), caporal.
**CHORT** (Pierre), soldat.
**CIPIÈRE** (Jean), soldat.
**CHRISTIAENS** (Émile), soldat.
**CLARISSOU** (Gaston), capitaine.
**CLAUDE** (Jean), soldat.
**CLAVEL** (Edmond), soldat.
**CLEMET** (François), soldat.
**CLÉMENT** (Henri), soldat.
**CLÉMENT** (Joseph), soldat.
**CLER** (Jean-Paul), caporal.
**CLÉRAT** (François), soldat.
**CLERJONNIE** (Jean), soldat.
**CLERMONT** (Frédéric), soldat.
**CLIGNER** (Lucien), soldat.
**CLONTRIER** (Gabriel), soldat.
**CLUZEAUD** (Léon), soldat.
**COETMEUR** (Joseph), soldat.
**COILLOT** (Hector), sergent.
**COLIN** (Gustave), soldat.
**COLIN** (Clovis), soldat.
**COLLOMBE** (Emmanuel), capitaine.
**CAMBROUX** (Auguste), soldat.
**COMPANS** (Urbain), soldat.
**COMTE** (Hector), soldat.
**CONTE** (Louis), soldat.
**CONIL** (Hervé), soldat.
**COQUILLOT** (Victor), sergent.
**COBERAN** (Frédéric), sergent.
**CORMIER** (Joachim), soldat.
**CORNESSE** (Ernest), soldat.
**COSTA** (Henri), sergent.
**COSTE** (Louis), soldat.
**DARHEL** (Jean), soldat.
**DARQUIE** (Gabriel), caporal.
**DAUBAN** (Paul), soldat.

**COUTURE** (Éloi), caporal.
**COUDEYRAT** (Éloi), sergent.
**COUDEYRAT** (Éloi-Louis), caporal.
**COUEQUE** (Jean), soldat.
**COULAUD** (Jean), soldat.
**COULY** (François), soldat.
**CONNORD** (Jean), soldat.
**COUPIER** (Jules), soldat.
**COURSIER** (Jean), soldat.
**COURNON** (Jean), soldat.
**COURCET** (Jean), soldat.
**COURTES** (Vincent), soldat.
**COUTIOL** (Jacques), soldat.
**COUSSEMONT** (Jean), soldat.
**COUSSO** (André), soldat.
**COUSSY** (Camille), soldat.
**COUTANCE** (Maurice), soldat.
**COUTARD** (Amaris), soldat.
**COUTELLE** (Eugène), soldat.
**COUTURIER** (François), soldat.
**COURIDOU** (Léon), adjudant.
**COUYSSAC** (Émile), soldat.
**CRAMOUZAUD-DONNARIEIX** (H.), soldat.
**CRAYGUES** (Marcelin), soldat.
**CRAYSSAC** (Antoine), soldat.
**CUOGHI** (Pierre), soldat.
**CROUZEL** (Léon), soldat.
**DAGORNE** (Joseph), soldat.
**DALLET** (Eugène), soldat.
**DANDINE** (Adelo), caporal.
**DANE** (Armand), soldat.
**DAUGONNEAU** (Louis), caporal-fourrier.
**DAUTONNY** (Antoine), soldat.
**DAUTY** (Antoine), sergent.
**DARCHIS** (Élie), soldat.
**DARCOS** (Pierre), caporal.
**DARDENNES** (Pierre), soldat.
**DARDENNES** (Jules), soldat.
**DARMAYAU** (Jean), soldat.
**DARNAU** (André), soldat.
**DELPECH** (Frédéric), soldat.
**DELPEYROUX** (Henri), soldat.
**DELPIT** (Jean), soldat.
**DELRIEU** (Jean), soldat.
**DELSAHUT** (Pierre), soldat.
**DELSUC** (George), soldat.
**DAUGE** (Jean), soldat.
**DAUGREILH** (Jean), soldat.
**DAULIAC** (Pierre), soldat.
**DAULIAC** (Alphonse), caporal.
**DAURIAC** (Louis), soldat.
**DAVEZIES** (Clément), soldat.
**DAVID** (Marius), soldat.
**DAVID** (Maurice), soldat.
**DAZENIÈRE** (Jean), soldat.
**DEBERNARD** (Étienne), caporal.
**DEFFIEUX** (Germain), soldat.
**DECOLY** (Simon), caporal.
**DEGUILHEM** (Henri), soldat.
**DEJEAN** (Jean), soldat.
**DEJOS** (Émile), soldat.
**DELAGE** (Jean), caporal.
**DELANAUD** (Moïse), soldat.
**DELATTRE** (René), soldat.
**DELAYRE** (Pierre), soldat.
**DELAYRE** (Pierre), soldat.
**DELBES** (Gabriel), soldat.
**DELBONEL** (Jean), soldat.
**DELBONNEL** (Jean), soldat.
**DELBOS** (Jean), soldat.
**DELBOURG** (Pierre), soldat.
**DELBREIL** (Louis), soldat.
**DELBREL** (Marcel), capitaine.
**DELCAYRE** (Paul), caporal.
**DELCUSSOT** (Gustave), soldat.
**DELFAUT** (Jules), soldat.
**DELFIGUE** (Marc), lieutenant.
**DELFOUR** (Jean), soldat.
**DELJARIE** (Jules), soldat.
**DELLUC** (Paul), soldat.
**DELLUGAT** (François), soldat.
**DELMAS** (Bonard), lieutenant.
**DELMAS** (Jacques), sous-lieutenant.
**DELMAS** (Armand), soldat.
**DELMAS** (Paul), soldat.
**DELMON** (Pierre), sergent.
**DELMON** (Marcelin), caporal.
**DELORD** (Henri), soldat.
**DELPEH** (Pierre), soldat.
**DUBOURDIEU** (Jean), soldat.
**DUBRUEL** (François), soldat.
**DUBUC** (Michel), soldat.

**DELTEL** (Henri), soldat.
**DELVALAT** (Henri), soldat.
**DENÈVE** (Rémy), soldat.
**DEJEAN** (Jules), soldat.
**DEPRE** (Henri), sergent.
**DESSAGULIER** (Antoine), soldat.
**DESBARATS** (Armand), soldat.
**DESCAT** (Jean), sergent.
**DESCHAMPS** (Léonard), soldat.
**DESFOUGÈRES** (Marcel), soldat.
**DESNOYERS** (François), soldat.
**DESPHAUCHES** (Jean), soldat.
**DESPRAT** (Paul), soldat.
**DESPUJOL** (André), caporal-fourrier.
**DESPUJOLS** (Jean), soldat.
**DESSANS** (Jean), soldat.
**DEVAL** (Baptiste), soldat.
**DEVOIZE** (Joseph), soldat.
**DEZAUNAY** (Jean), soldat.
**DEVILLE** (Julien), capitaine.
**DILHAC** (Laurent), soldat.
**DILHAN** (Caliste), soldat.
**DIS** (Laurent), sergent.
**DALLO** (Jean), soldat.
**DORAT** (Paul), sergent.
**DOSTES** (François), soldat.
**DOULUT** (André), soldat.
**DOUX** (François), sergent.
**DOUX** (Jean), soldat.
**DOYEUX** (Jean), soldat.
**DRIOUX** (Marc), soldat.
**DUBECH** (Pierre), soldat.
**DUBEDAT** (Jean), soldat.
**DUBET** (Louis), soldat.
**DUBOIS** (Léonard), soldat.
**DUBOIS** (Émile), soldat.
**DUBOS** (Raymond), soldat.
**DUBOST** (Pierre), soldat.
**DUBOURDIEU** (Jean), soldat.
**DUBOURDIEU** (Joseph), soldat.
**EUSERGUEIX** (Antoine), soldat.
**ESCALUP** (Jean), soldat.
**ESCAPOULADE** (Alexandre), soldat.
**ESCAPOULADE** (Maurice), soldat.
**ESCLARION** (Marcel), aspirant.
**ESCUDE** (Marcelin), soldat.
**DUCASSE** (Jean), soldat.
**DUCHAMPS** (Honoré), soldat.
**DUCHOSSOY** (René), soldat
**DUCLOS** (Michel), soldat.
**DUCO** (Pierre), soldat.
**DUCOS** (Arthur), adjudant.
**DUCOUSSO** (Camille), soldat.
**DUFA** (Raymond), caporal.
**DUFAU** (Omer), soldat.
**DUFET** (Paul), soldat.
**DUFFOIRE** (Louis), caporal-fourrier.
**DUFOUR** (Émile), sergent.
**DUFOUR** (Bertrand), soldat.
**DUGUE** (François), soldat.
**DULAC** (Frédéric), soldat.
**DULOU** (Jean), soldat.
**DUMAS** (Joseph), sergent.
**DUMONTEIL** (Gaston), sergent.
**DUPONT** (Ernest), soldat.
**DUPOUY** (Louis), soldat.
**DUPOUY** (Marcelin), sergent.
**DUPOUY** (Paul), soldat.
**DUPLAT** (Henry), sergent.
**DUPRAT** (Jean), soldat.
**DUPUY** (François), soldat.
**DURAND** (Clément), soldat.
**DURAND** (Emmanuel), sergent.
**DURAUD** (Georges), soldat.
**DURET** (René), caporal.
**DURON** (Claire), caporal.
**DURROS** (Jean), soldat.
**DUTERRE** (Charles), soldat.
**DUTOUR** (Pierre), adjudant.
**DUTEUIL** (Jacques), soldat.
**DUTREUIL** (François), soldat.
**DUVAL** (Alfred), soldat.
**DUVAUX** (Louis), soldat.

**ÉCHAMBART** (Jean), soldat.
**EGUILHE** (François), soldat.
**ÉLIANTON** (Jean), soldat.
**ÉMON** (Émile), soldat.
**ÉNARD** (Alfred), adjudant.
**FAYE** (Pierre), soldat.
**FAYE** (Pierre), soldat.
**FAYOL** (Pierre), caporal.

**ESCUDEY** (Louis), soldat.
**ESPAGNET** (Jean), soldat.
**ESTEL** (Arthur), soldat.
**ESPAGNET** (Jean), sergent.
**ESPAGNET** (Jean-Fernand), sergent.
**ESTRADE** (Marceau), soldat.
**ESTRADE** (Auguste), soldat.
**ESTRADE** (Pierre), soldat.
**EUGÈNE** (Paul), soldat.
**EXPERT** (Guillaume), soldat.
**EYRES** (Joachim), soldat.
**EYNARD** (Henri), soldat.
**EUGUEM** (Louis), sergent.
**FADET** (Henri), soldat.
**FAJOLLE** (Adrien), soldat.
**FAUGEAU** (Jean), soldat.
**FARFAL** (Jean), soldat.
**FARFAL** (Jean), soldat.
**FARGANEL** (Sylvain), soldat.
**FARGUS** (Augustin), caporal.
**FARGUETTE** (Pierre), soldat.
**FAUCHER** (Jean), soldat.
**FAUGUERIE** (Jean), soldat.
**FAUJANNET** (Robert), soldat.
**FAURE** (Pierre), sous-lieutenant.
**FAURE** (Jean), soldat.
**FAURE** (Jacques), soldat.
**FAURE** (Théophile), sergent.
**FAURE** (Pierre), soldat.
**FAURE** (Joseph), soldat.
**FAURE** (Camille), soldat.
**FAURET** (Désiré), soldat.
**FAURET** (Albin), soldat.
**FAURIE** (Pierre), soldat.
**FAUVEAU** (Léon), caporal.
**FAUVEL** (Jean), soldat.
**FAVAREILLE** (Henri), sergent.
**FAVIER** (Lucien), soldat.
**FAVRE** (Jean), soldat.
**GARRIGUES** (Jean), soldat.
**GAY** (Émile), soldat.
**GAYET** (Marcel), soldat.
**GASA** (Jaime), soldat.
**GERAUD** (Jean), soldat.
**GORCE** (Martial), soldat.
**GRANET** (François), soldat.
**FELY** (Armand), soldat.
**FENET** (Henri), soldat.
**FERNIGIER** (André), soldat.
**FERRY** (Félix), soldat.
**FEYDEL** (Louis), soldat.
**FEYRI** (Pierre), soldat.
**FIGE** (Firmin), soldat.
**FILHOL** (Amédée), soldat.
**FINCONNET** (Louis), soldat.
**FIQUET** (André), soldat.
**FLORENTY** (Adrien), adjudant.
**FLONRIOT** (Pierre), sergent.
**FLOURENS** (Jean), soldat.
**FLOUMEGRIVE** (Jean), soldat.
**FOUDEVILLE** (André), caporal.
**FOUPEYRE** (Pierre), soldat.
**FONTOS** (André), caporal.
**FONVIELLE** (Jean), soldat.
**FORSE** (Jean), soldat.
**FOUGAUD** (Lucien), soldat.
**FOUILLAC** (Henri), soldat.
**FOURCADE** (Léon), soldat.
**FOURGOUS** (Paul), soldat.
**FOURGOUS** (Élisée), soldat.
**FONTEILLES** (Guillaume), soldat.
**FOURNIE** (Jules), soldat.
**FOURNIE** (Paul), soldat.
**FOURNIER** (Jean), soldat.
**FOURNIER** (Daniel), soldat.
**FOURNIER** (Germain), soldat.
**FAGNEAU** (Gaston), aspirant.
**FRANCES** (Paul), sergent.
**FRANCES** (Jean), soldat.
**FRANCILLON** (François), soldat.
**FRANÇOIS** (Philippe), lieutenant
**FRAMONAL** (Michel), caporal.
**FRAX** (Camille), soldat.
**FREJAFOND** (David), soldat.
**FREYRI** (Cyprien), soldat.
**FREYSSEUGE** (Michel), sergent.
**GANNE** (Julien), soldat.
**GARRIGUE** (Alfred), soldat.
**GENOT** (Jules), soldat.
**GENSAC** (Alfred), soldat.
**GENSAC** (Albert), soldat.
**GERBAUD** (André), sergent.

**GROS** (Léonard), soldat.
**GABARROT** (Armand), soldat.
**GABORIEAU** (Fernand), caporal.
**GACHELIN** (Fernand), soldat.
**GACHADOUAT** (Pierre), caporal.
**GACHOT** (Jean), soldat.
**GALOA** (Louis), soldat.
**GAMBIEN** (Louis), soldat.
**GAMOT** (Léon), soldat.
**GANDOULY** (Théodore), soldat.
**GANNE** (Michel), soldat.
**GARD** (Guillaume), soldat.
**GARDELLE** (Pierre), soldat.
**GARRIC** (Joseph), soldat.
**GARNIER** (Émile), soldat.
**GARRIGUE** (Jean), soldat.
**GARRIGUE** (Raymond), soldat.
**GARRISSOU** (Louis), soldat.
**GARRIGUES** (Joachim), soldat.
**GARROUTY** (Pierre), soldat.
**GAUHAN** (Louis), soldat.
**GAUBERT** (Joseph), soldat.
**GAUCHET** (Jean), soldat.
**GAUDINIER** (François), soldat.
**GAUSSERAUD** (Étienne), caporal.
**GAUSSON** (Joseph), soldat.
**GAUTERON** (Fernand), soldat.
**GAUTEUL** (Auguste), caporal.
**GAUTHEY** (Charles), soldat.
**GAUTHIER** (Jean), soldat.
**GAUTHIER** (Pierre), soldat.
**GAYE** (J.-B.), caporal.
**GAYO** (Romain), soldat.
**GAYOT** (Louis), soldat.
**GELADE** (Michel), soldat.
**GELIS** (François), sergent.
**GELIS** (Jean), soldat.
**GENEST** (Henri), soldat.
**GENIN** (Pierre), soldat.
**GUÉRIN** (Albéric), soldat.
**GUÉRIN** (François), soldat.
**GUÉRIN** (Lucien), soldat.
**GUÉRIN** (François), soldat.
**GUÉRIN** (Pierre), soldat.
**GUICHENNY** (Jean), soldat.
**GUIGNARD** (Maurice), soldat.
**GERMA** (Lucien), soldat.
**GESTON** (Pierre), soldat.
**GERVAUD** (Fernand), sergent.
**GHIGLIONE** (Michel), soldat.
**GIBERGUE** (Jean), soldat.
**GIBERT** (Armand), soldat.
**GIBERT** (Jean), soldat.
**GIBERT** (Jacques), soldat.
**GILLET** (Louis), soldat.
**GIOVANETTI** (Louis), sergent.
**GIPOULOUX** (Pierre), adjudant.
**GIRAUD** (Pierre), soldat.
**GIRON** (Jean), caporal.
**GISSON** (Victor), soldat.
**GOELER** (Pierre), soldat.
**GIVEL** (Joseph), soldat.
**GONNET** (Louis), chef de bataillon.
**GONZALÈS** (Jean), adjudant.
**GOUE** (Joseph), soldat.
**GORÉE** (Jean-Marie), caporal.
**GOULOUMES** (Henri), soldat.
**GOULPIE** (Georges), soldat.
**GOULNE** (Pierre), soldat.
**GOUT** (Auguste), soldat.
**GOUTRE** (Hubert), soldat.
**GOUZENNE** (François), soldat.
**GRAFEILLE** (Henri), soldat.
**GRAFEILLE** (Jean), soldat.
**GRAUD** (Jean), soldat.
**GRAND** (Joseph), soldat.
**GRANGIER** (Marc), soldat.
**GRANIE** (Augustin), soldat.
**GRANIOU** (Jean), soldat.
**GRAS** (Augustin), soldat.
**GRAS** (Antonin), soldat.
**GRELIER** (Charles), soldat.
**GRENIE** (Gabriel), soldat.
**GREPIEUX** (Germain), sergent.
**GRESSET** (Jules), soldat.
**GRESSET** (Georges), caporal.
**GRIMALD** (St-Jean), soldat.
**GROS** (Émile), soldat.
**JOUBED** (Fernand), soldat.
**JUST** (Justus-François), caporal.
**JOUFFREAU** (Maurice), soldat.
**JOUIN** (Jean-Marie), soldat.

**GUILBAUD** (Pierre), soldat.
**GUILHEM** (Jean-Pierre), soldat.
**GUILLAUME** (Louis), soldat.
**GUILLEMATTAN** (Augustin), soldat.
**GUILLOT** (Édouard), soldat.
**GUILLOUARD** (Jules), soldat.
**GUIRAL** (Denis), soldat.
**GUIRAUDET** (Arthur), adjudant.
**GUIRAUDET** (Raymond), soldat.
**HADJATZ** (Maurice), soldat.
**HAIROS** (André), soldat.
**HAMON** (Jean), soldat.
**HAON** (Maurice), lieutenant.
**HAQUIN** (Martin), soldat.
**HARAN** (Henri), soldat.
**HELIN** (Maurice), soldat.
**HEWUY** (Émile), soldat.
**HENRY** (Raymond), soldat.
**HERIO** (Armand), soldat.
**HIPPON** (Nicolas), soldat.
**HIRONDE** (Paul), soldat.
**HOLVEDTS** (Alphonse), soldat.
**HORTICA** (Jacob), soldat.
**HOSTANDIE** (Pierre), soldat.
**HUGON** (Jean), soldat.
**IMBERT** (Léonard), soldat.
**IQUILLES-DUBUISSON** (Paul), adjudant.
**IRAGNE** (Jean), soldat.
**JANOT** (Firmin), soldat.
**JANOT** (Pierre), soldat.
**JARAU** (Albert), soldat.
**JAUZOU** (Jean), soldat.
**JEAN** (Joseph), caporal.
**JOETS** (Fernand), sergent.
**JOFFRE** (Adémar), caporal.
**JOUAN** (Joseph), sergent.
**LACONJARIA** (Louis), soldat.
**LACOMBE** (Jean), soldat.
**LACOSTE** (Armand), sergent.
**LACOSTE** (Raymond), soldat.
**LACOSTE** (François), soldat.
**LACOSTE** (Henri), soldat.
**LACOUT** (Isidore), soldat.
**LACROIX** (Marius), sous-lieutenant.
**LACROIX** (Jean), soldat.
**LACROIX** (Jean), caporal.
**JOURDAU** (Paul), soldat.
**JOURDIAN** (François), soldat.
**JOURNE** (Albéric), soldat.
**JOUSSAIN** (Maurice), sergent-fourrier.
**JUBILY** (Paul), caporal.
**JUGE** (Louis), soldat.
**JUILLE** (Justin), soldat.
**JUILLA** (Louis), soldat.
**JULIEN** (Charles), soldat.
**KERBRAT** (Jean-M.), caporal.
**LABADIE** (Abel), soldat.
**LABAU** (Pierre), caporal.
**LABARIEU** (Léopold), sergent.
**LEBAT** (Jean-G.), soldat.
**LABATUT** (Marcel), soldat.
**LABAY** (Justin), soldat.
**LABERENNES** (Léopold), soldat.
**LABESQUE** (Antoine), sergent.
**LABORIE** (Gabriel), soldat.
**LABORES** (Jean), soldat.
**LABOULBÈNE** (Jean), soldat.
**LABOUP** (Armand), soldat.
**LABOUYGNE** (Joseph), soldat.
**LABOUBÈNE** (Jean), sergent.
**LABROQUÈRE** (Lucien), sergent.
**LABROUCHE** (Guillaume), soldat.
**LABROUSSE** (François), soldat.
**LABROUCHE** (Guillaume), soldat.
**LABRUYÈRE** (Justin), soldat.
**LABUSSIÈRE** (Antoine), soldat.
**LACARRIÈRE** (Pierre), sergent.
**LACAZE** (Germain), soldat.
**LACAZE** (J.-R.), soldat.
**LACAZE** (Sébastien), soldat.
**LACLOTTE** (Valmon), caporal.
**LACOTTE** (Jean), soldat.
**LACHAUD** (Louis), soldat.
**LACOMBE** (Élie), soldat.
**LACOMBE** (Louis), soldat.
**LACOMBE** (Victor), sergent.
**LÈGUE** (Marcel), soldat.
**LEGUEN** (Édouard), sous-lieutenant.
**LEJEUNE** (Eugène), soldat.
**LE LESLE** (Jean), soldat.
**LELONG** (Charles), soldat.
**LEMASSON** (Jean), soldat.

**LADHUIE** (Jean), soldat.
**LADOUGNE** (Louis), sergent.
**LAFAGE** (Pierre-Irénée), caporal.
**LAURENT** (Albert), soldat.
**LAUZERO** (Alban), soldat.
**LAVAL** (Élie), soldat.
**LAVAL** (André), soldat.
**LAVAL** (Étienne), soldat.
**LAVAL** (Édouard), soldat.
**LAVAYSSIÈRE** (Paul), soldat.
**LAVELE** (Gabriel), soldat.
**LAVERDET** (Joseph), soldat.
**LAVERGNE** (Adolphe), soldat.
**LAVERGNE** (Jean), soldat.
**LAVIE** (Martial), soldat.
**LAVIGNE** (Pierre), soldat.
**LAVILLE** (Baptiste), sergent.
**LAVIT** (Jean-Joseph), soldat.
**LAVISON** (Marcel), soldat.
**LEAL** (Joseph), soldat.
**LEBARGY** (Henri), soldat.
**LEBLÉE** (Roger), aspirant.
**LEBRETON** (Joseph), soldat.
**LEBRION** (Yves), caporal.
**LECAY** (Louis), adjudant.
**LECHES** (Firmin), soldat.
**LECLAIR** (Victor), soldat.
**LECLERC** (Émile-Jean), soldat.
**LECONTE** (Alexis), soldat.
**LECROM** (Jean-M.), soldat.
**LELONG** (Charles), soldat.
**LECTEZ** (Fernand), soldat.
**LEDUC** (André), soldat.
**LEFIZELIER** (Isidore), soldat.
**LEFOULON** (Alexis), soldat.
**LEGOUALHER** (Joseph), soldat.
**LISLE** (Armand), soldat.
**LOHIER** (Eugène), soldat.
**LOLAN** (Michel), soldat.
**LORBLANCHE** (Henri), caporal.
**LOREYTE** (Jean), soldat.
**LOUAIL** (Jean), soldat.
**LOUBIÈRES** (Urbain), soldat.
**LOUBIÈRES** (Edmond), soldat.
**LE BOULLEUR de COURLON** (Pierre), sous-lieutenant.
**LEMOIGNE** (J.-B.), sergent.
**LEMONNIER** (Ernest), soldat.
**LEMONNIER** (Émile), soldat.
**LEUFAUT** (Jean-M.), soldat.
**LÉONARD** (Charles-Louis), sergent.
**LÉONARD** (Jean), soldat.
**LEPETIT** (J.-B.), caporal.
**LE DIVAIN** (Joseph), soldat.
**LERISSE** (Auguste), soldat.
**LEROUX** (Paul), soldat.
**LEROUX** (J.-B.), soldat.
**LEROUXEL** (Aimable), caporal.
**LEROY** (Victor-Henri), soldat.
**LEROY** (Gustave), soldat.
**LESAGE** (Claude), soldat.
**LESAULNIER** (Frédéric), soldat.
**LESAUVAGE** (Victor), soldat.
**LESCARRET** (Jean), soldat.
**LESCURE** (Jean), soldat.
**LESPINASSE** (Pierre), sergent.
**LESPINASSE** (Léon), soldat.
**LESPINASSE** (Pierre), soldat.
**LESTRADE** (Abdon), soldat.
**LESAULNIER** (Louis), soldat.
**LESTRADE** (Ernest), soldat.
**LETINAUD** (Antoine), soldat.
**LEVRAULT** (Alain), soldat.
**LEY** (Albert-Jean), soldat.
**LEYOUANE** (Jean-Louis), soldat.
**LEYGUES** (Félix), soldat.
**LEYRIS** (Louis), soldat.
**LEYSSALLES** (Fernand), soldat.
**LIABOT** (Henri), soldat.
**LEZIAN** (Cyprien), soldat.
**L'HUILLIER** (Aimable), soldat.
**LIABOT** (Adrien), soldat.
**LIARES** (Alban), soldat.
**LIAUZAN** (Calixte), soldat.
**LIBET** (Maurice), caporal.
**LIGNAC** (Pierre), soldat.
**LAGARDE** (Célestin), caporal.
**LAGARDE** (Étienne), soldat.
**LAGARDE** (Pierre), soldat.
**LAGARDE** (Jean-M.), soldat.
**LAGARDE** (Jean), soldat.
**LAGARDE** (Joseph), soldat.

**LOUBRIE** (Jean-Louis), soldat.
**LOUPRON** (Charles), soldat.
**LOURADOUR** (Louis), soldat.
**LOUVEAU** (Adolphe), soldat.
**LOYER** (Jules), soldat.
**LUCAS** (Léon), soldat.
**LUGARDON** (Joseph), soldat.
**LUSSON** (François), sergent.
**LEGLEIZE** (Augustin), soldat.
**LAGRAUDIE** (Joseph), soldat.
**LAGRADÈRE** (Jean), soldat.
**LAGRAUBET** (Pierre), soldat.
**LAGRÈZE** (J.-B.), adjudant.
**LAGUILLERMIE** (Jean), sergent.
**LAIGNEAU** (Jean), soldat.
**LAJAUNIE** (Marcel), soldat.
**LALANNE** (Marie), soldat.
**LALABARDE** (Benjamin), soldat.
**LALBA** (Jean), soldat.
**LALIE** (Louis), soldat.
**LAFARGE** (Martial), soldat.
**LAFARGUE** (J.-B.), soldat.
**LAFARGUE** (Marcel), soldat.
**LAFARGUE** (Jean-M.), soldat.
**LAFARGUE** (Fernand), soldat.
**LAFFAYE** (Louis), caporal.
**LAFFITE** (Jules), soldat.
**LAFFITE** (Alfred), soldat.
**LAFILLAS** (Pierre), soldat.
**LAFFITE** (Louis-René), soldat.
**LAFFITE** (Jules), soldat.
**LAFORGUE** (Rémy), soldat.
**LAFFOND** (Fernand), caporal.
**LAFONTAN** (Paul), caporal.
**LAFONTAN** (Justin), soldat.
**LOGALIE** (Joseph), sergent.
**LARTIGUE** (Édouard), soldat
**LASCOMBE** (Léonce), soldat.
**LASCOU** (Marc), soldat.
**LASGUIGNES** (Valmont), soldat.
**LASJAUNIAS** (Élie), soldat.
**LASSALE** (Valmy-Jean), soldat.
**LASSAVE** (Joseph), sergent.
**LASSUS** (Pierre), caporal.
**LASSY** (Joseph), soldat.
**LASVIGNES** (Valmy), sergent.
**LAGARRIGUE** (Albert), soldat.
**LAGARRIGUE** (Joseph), soldat.
**LAGENÈBRE** (Claude), soldat.
**LAGLAIRE** (Sylvain), sergent.
**LAMAGRAT** (Élie), soldat.
**LAMARQUE** (Maurice), soldat.
**LAMMARTIN** (Pierre), soldat.
**LAMBERT** (Léon), caporal.
**LAMBERT** (Gaston), caporal.
**LAMBROUX** (Édouard), soldat.
**LAMBRON** (Raymond), sergent.
**LAMBROT** (Jacques), soldat.
**LAMBROT** (Jean), soldat.
**LAMIRAIL** (Jean), soldat.
**LAMONZIE** (Édouard), soldat.
**LAMORE** (Odon), caporal.
**LAMOTHE** (Jules), soldat.
**LAMOTHE** (Pierre), soldat.
**LAMOURRE** (Émile), soldat.
**LAMOURROUX** (Alfred), soldat.
**LAPALAS** (Antonin), soldat.
**LANDIECH** (Camille), soldat.
**LANNAUF** (François), sergent.
**LANNES** (Léon), soldat.
**LANNES** (Pierre), soldat.
**LANNEPOUQUET**, chef de bataillon.
**LANSQUENET** (Charles), caporal.
**LARRE** (Joseph), soldat.
**LAPARRA** (René-Pierre), sergent.
**LAPEYRÈRE** (Émile), soldat.
**LAPÈZE** (Pierre), soldat.
**LAPORTE** (Aimé), soldat.
**LAPORTE** (Jean), soldat.
**LAPRAY** (Claude), soldat.
**LAROCHE** (Léonard), soldat.
**LARRIBE** (Jean-Alphonse), soldat.
**LARRIEU** (Marcel), soldat.
**LARRIEU** (Pierre), soldat.
**LARTEL** (Pierre), soldat.
**LARTIGAU** (Pierre), soldat.
**MAZEAU** (Martial), soldat.
**MAZET** (Frédéric), caporal.
**MAZIÈRES** (Étienne), soldat.
**MAZIÈRES** (Jean), soldat.
**MAZIÈRES** (Marcel), caporal.
**MAZOT** (Jean), soldat.

**LASVIGNE** (Adrien), soldat.
**LAVIGNE** (Jean), soldat.
**LAFILLE** (Jean), soldat.
**LATASTE** (Alexandre), caporal.
**LATRILLE** (Jean-Marie), soldat.
**LAMAILLE** (Auguste), soldat.
**LAURENT** (Jules), soldat.
**LAURENT** (Jean), sergent.
**LAURENTE** (Alexandre), soldat
**LAURENT** (Joseph), soldat.
**MAGNIENT** (André), caporal.
**MARTY** (Léopold), soldat.
**MARTY** (Pierre), adjudant.
**MARTY** (Pierre), soldat.
**MARY** (François), soldat.
**MARZAT** (Célestin), soldat.
**MAZELLE** (Étienne), soldat.
**MASBOU** (Antoine), soldat.
**MASCARAS** (Auguste), soldat.
**MASSENG** (Eusèbe), sergent.
**MASSOUAT** (Julien), soldat.
**MASCARAS** (Julien), caporal.
**MASSON** (Jean), soldat.
**MATHIEU** (Joseph), soldat.
**MICHEL** (Armand), soldat.
**MATHURIN** (Louis), soldat.
**MATHON** (Jean-Louis), soldat.
**MAMMELAT** (Joseph), soldat.
**MAUPAS** (Jean), soldat.
**MAURY** (Henri), soldat.
**MAURAN** (Bernard), soldat.
**MAURY** (Albert), soldat.
**MAURY** (Pierre), adjudant.
**MAURY** (Gaston), sergent.
**MAZARGUIL** (Pierre), soldat.
**MALPEL** (Georges), lieutenant.
**MALVILLE** (Pierre), soldat.
**MALVY** (Justin), soldat.
**MAMOUL** (Élie), soldat.
**MAMOUSS** (Paul), soldat.
**MANET** (Pierre), caporal.
**MANQUAIS** (Émile), soldat.
**MONSARIE** (Bernard), soldat.
**MANIÈRE** (Justin), caporal.
**MANET** (Jean), soldat.
**MANUEL** (Louis), adjudant.
**MAGES** (Louis), soldat.
**MAYBON** (Éloi), soldat.
**MAYER** (Louis), soldat.
**MAYET** (Claudius), soldat.
**MAYNE** (François), soldat.
**MENAULT** (Louis), soldat.
**MENDOUSSE** (Hector), soldat.
**MEUNIER** (Georges), soldat.
**MEUJUZAN** (Jean), soldat.
**MEUSAC** (Jean), soldat.
**MERADIER** (Jean-Pierre), soldat.
**MERCADIER** (Patrice), soldat.
**MESTE** (Lucien), soldat.
**MET** (Louis), caporal.
**MEYNARD** (Jean), soldat.
**MEYNOT** (Hector), soldat.
**MERIGNAC** (Jacques), tambour.
**MESSONNIER** (Aymard), soldat.
**MEZERGUE** (Michel), soldat.
**MACHEFER** (Alexandre), soldat.
**MICHEL** (Armand), soldat.
**MICHEL** (Jean-Urbain), soldat.
**MICHELET** (André), caporal.
**MACE** (Jean-Marie), soldat.
**MADOULANET** (Alfred), soldat.
**MAGEN** (Pierre), soldat.
**MAGNAC** (Marceau), sergent.
**MAIGNAUD** (Jean), soldat.
**MAILHOL** (Armand), soldat.
**MAIRE** (Georges), soldat.
**MAJOREL** (Henri), sergent.
**MALABRE** (Jean), soldat.
**MALAMBITZ** (Louis), soldat.
**MALARTIC** (Étienne), soldat.
**MALBEC** (Léon-Alfred), soldat.
**MALBEC** (Édouard), soldat.
**MALBERT** (Adrien), soldat.
**De MALET** (Louis), capitaine.
**MALLET** (Georges), sous-lieutenant.
**MAVILLE** (Klaiguel), soldat.
**MONGABRIE** (Antoine), soldat.
**MONJE** (Jean), soldat.
**MONGRELET** (Charles), sous-lieutenant.
**MONJANEL** (Jean), soldat.
**MONNEREAU** (René), soldat.
**MONPOUTET** (Joseph), soldat.

**MARATUEL** (Henri), soldat.
**MARBERY** (Aimé), soldat.
**MARBLEU** (François), soldat.
**MARCHOU** (Maurice), soldat.
**MARCHÈZE** (Jean), soldat.
**MARCHI** (André), soldat.
**MARIOULY** (Jean), soldat.
**MARÉCHAL** (Paul), caporal.
**MARES** (André), soldat.
**MARTAING** (François), soldat.
**MARIE** (Émile), caporal.
**MARIELL** (Camille), soldat.
**MARTIAL** (Pierre), soldat.
**MARTIGNAC** (Antoine), soldat.
**MARTILLO** (Amaris), soldat.
**MARTIN** (Marius), soldat.
**MARTIN** (Élie), soldat.
**MATRA** (Étienne), soldat.
**MARTY** (Antoine), soldat.
**MARTY** (Ernest), soldat.
**MARTY** (Victor), soldat.
**MIGNAUD** (Albert), soldat.
**MILHET** (Pierre), soldat.
**MIQUEL** (Louis), soldat.
**MIMALET** (Jean-Louis), soldat.
**MIRABON** (Gabriel), soldat.
**MIRC** (Jean), chef de bataillon.
**MINVIOLLE** (Jean), soldat.
**MIRAMBET** (Étienne), soldat.
**MIREL** (Janus), soldat.
**MOINEAU** (Victor), sergent.
**MOMEJA** (Zacharie), soldat.
**MONBRU** (André), soldat.
**MOMELLY** (Joseph), soldat.
**MONDUEL** (Joseph), soldat.
**NOUAUX** (Pierre), soldat.
**NOUET** (Jean-Louis), soldat.
**NUCE de LAMOTHE** (Gaston), sergent.
**NOUET** (Antoine), soldat.
**NEYROUT** (Maurice), soldat.
**OLIVA** (Dephin), soldat.
**OLIVIER** (Louis), soldat.
**OLIVIER** (Roger-Adolphe), soldat.
**ORIENTIS** (Armand), soldat.
**ORISE** (Henri), soldat.
**OUARY** (Albert), soldat.
**MONRIBOT** (Charles), sergent.
**MONTAGNE** (Jules), sergent.
**MONTAMANT** (Lucien), sergent.
**MONTAUCT** (Léon), sergent.
**MONOBOUTET** (Ernest), soldat.
**MONTARON** (Léon), capitaine.
**MONTAZEL** (Henri), soldat.
**MONTEIL** (Jean), soldat.
**MONTET** (Ferdinand), soldat.
**MONLHAGUET** (Fernand), soldat.
**MOUTILLET** (Firmin), soldat.
**MONTILLET** (Albert), soldat.
**MONTOUZIN** (Alfred), soldat.
**MORA** (Jean), sergent.
**MOREAU** (Émile), caporal.
**MOREL** (Eugène), soldat.
**MOREAU** (Georges), soldat.
**MOREL** (Alexandre), caporal.
**MORILLON** (Pierre), caporal.
**MORIN** (Georges), soldat.
**MORA** (Gaston), soldat.
**MOREAU** (Louis), caporal.
**MOTTIN** (Eugène), soldat.
**MOUNAL** (Landry), soldat.
**MOUREAU** (Jean), soldat.
**MOURET** (Henri), soldat.
**MOURGUES** (Gaston), soldat.
**MOURRIES** (Raymond), soldat.
**MOUSMIEN** (André), soldat.
**MARBOUT** (Irénée), soldat.
**NADAL** (Anselme), sous-lieutenant.
**NARDAU** (Jean), soldat.
**NAY** (Pierre), soldat.
**NÈGREVERGNE** (Eugène), caporal.
**NEYRAC** (Henri), soldat.
**NICOT** (Léonard), soldat.
**NISSON** (Armand), soldat.
**NOCHES** (Jules), soldat.
**NOËL** (Baptiste), soldat.
**PATUREAU** (Martial), caporal.
**PATUREAU** (Martin-Edmond), sergent.
**PATUREAU** (Nelson-Jean), sergent.
**PAUTHIER** (Pierre), soldat.
**PAUTY** (Jean), soldat.
**PAVE** (Joseph), soldat.
**PAYREAU** (Édouard), soldat.

**OUDIN** (Max), sous-lieutenant.
**AILIBLUT** (Guillaume), soldat.
**OUTREBON** (Gabriel), caporal.
**OLIVE** (Henri), soldat.
**PACARIN** (Jean), soldat.
**PAETON** (Jean), soldat.
**PAGAUILLE** (Sillya), soldat.
**PAGET** (Henri), soldat.
**PAILHES** (Joseph), soldat.
**PALACINE** (Armand), soldat.
**PALU** (Eugène), soldat.
**PANISSIÈRES** (Jean), soldat.
**PANNETIER** (Pierre), soldat.
**PALY** (Jean), soldat.
**PAQUIER** (Pierre), soldat.
**PARADELLE** (Jean), soldat.
**PAQUIER** (Adrien), soldat.
**PARDON** (Marius), soldat.
**PARIEL** (Aimé), soldat.
**PARIOT** (Léon), lieutenant.
**PARGNES** (Émile), soldat.
**PARGNEY** (Paul), soldat.
**PARRET** (Jean), soldat.
**PARRETY** (Louis), soldat.
**PARSAT** (Jean), soldat.
**PASQUIER** (François), soldat.
**PASQUET** (Maurice), soldat.
**PASSERIEU** (Édouard), soldat.
**PASSERIEU** (J.-B.), soldat.
**PASTAL** (Yves), soldat.
**PASTON** (Ferdinand), soldat.
**PASTEL** (Maurice), soldat.
**PATRU** (Louis), soldat.
**PEYLET** (Jean), soldat.
**PEYLET** (François), soldat.
**PEYRAS** (Joseph), soldat.
**PEYRECAVE** (Paul), soldat.
**PEYREDIEU** (Barthélemy), soldat.
**PEYRILLE** (Rémy), sergent.
**PEYRONNET** (Jean), soldat.
**PEYROT** (Pierre), soldat.
**PEYROT** (Joseph), soldat.
**PEYRECAVE** (Ludovic), soldat.
**PERRUSE** (Gaston), soldat.
**PEYSSONNIE** (Jean), soldat.
**PHIALIP** (Adrien), soldat.
**PECHERAY** (Augustin), soldat.
**PEILLE** (Célestin), soldat.
**PÉLEREAU** (René), soldat.
**PELLEFIGNE** (Clément), soldat.
**PÉLISSARD**, soldat.
**PÉLISSIER** (Hubert), soldat.
**PELONS** (Marcel), soldat.
**PÈNE** (Fernand), aspirant.
**PENENT** (Marius), aspirant.
**PÉNILLA** (Joseph), aspirant.
**PÉPY** (Louis), aspirant.
**PÉRAMOND** (Lacoste), sergent.
**PÉRANDEAU** (Edmond), soldat.
**PERBOYRE** (René), médecin-aide-major.
**PERBOT** (Élie), soldat.
**PERBOT** (Jean-Louis), soldat.
**PÈRE** (R.), soldat.
**PÈRES** (Marcel), soldat.
**PÉRIER** (Léopold), soldat.
**PÉRIE** (Joseph), soldat.
**PÉRIER** (Léonard), soldat.
**PÉRIVIER** (Victor), soldat.
**PERROT** (Jean), soldat.
**PERROT** (Étienne), soldat.
**PERROT** (Pierre), soldat.
**PERRY** (Pierre), soldat.
**PESTIEL** (Prosper), caporal.
**PETIT** (Hippolyte), soldat.
**PETIT** (Jean), soldat.
**PETIT** (Léon), soldat.
**PETIT** (Pierre), soldat.
**PETIT** (Jean-Justin), soldat.
**PETIT** (Paul), soldat.
**PETIT** (Pierre), soldat.
**PETIT** (Félix), sous-lieutenant.
**PELETIER** (Alphonse), soldat.
**PESQUER** (Marcel), soldat.
**PEYCHARD** (Barthélemy), soldat.
**PETRUS** (André), soldat.
**PORTAL** (Élie), soldat.
**PORTARIEU** (Jean), soldat.
**PORTET** (Léon), soldat.
**POTTEER** (Auguste), soldat.
**POTTIER** (Joseph), soldat.
**POTTIER** (Constant), soldat.
**POTTIER** (Victor), soldat.

**PHILIP** (Adrien-Jean), soldat.
**PHILIPPE** (Jules), soldat.
**PIALAPRAT** (Édouard), caporal.
**PUAUDON** (Jules), soldat.
**PICHET** (Benjamin), soldat.
**PIERRE** (Joseph), soldat.
**PIERROT** (Alexis), adjudant.
**PILOT** (Hermann), caporal.
**PINAUD** (Raoul), caporal.
**PINÈDE** (Éloi), soldat.
**PAREL** (Jean), soldat.
**PIQUEMAL** (Joseph), caporal.
**PIQUEMILH** (Joseph), soldat.
**PIOUBE** (Jean-André), soldat.
**PLAGES** (Marc), sergent.
**PLAINEMAISON** (Henri-Marie), soldat.
**PLANES** (Pierre), caporal.
**PLANQUE** (Pierre), sergent.
**PLANQUE** (Jean), sergent.
**PLANTE** (René), sergent.
**PLANTE** (Joseph), soldat.
**PLANTEVIGNE** (Émile), capitaine.
**PLÉ** (François), soldat.
**PLÉSIS** (Étienne), soldat.
**PLOYARD** (Louis), soldat.
**POILROUX** (Jean), soldat.
**POIEVIN** (André), caporal.
**POMPIDOUX** (Henri), soldat.
**PONCE** (Élie), soldat.
**PONS** (Léon-Baptiste), soldat.
**PONS** (Pierre), soldat.
**POUSOLE** (Pierre), soldat.
**PONTANS** (Henri), soldat.
**PUJOL** (Paul), soldat.
**PUJOL** (Marius), soldat.
**PUJOL** (J.-Marie), soldat.
**PUTIRABEY** (Louis), soldat.
**PUYDENUS** (Pierre), soldat.
**QUELFENNEC** (Jean), soldat.
**QUERCY** (Marcellin), caporal.
**QUINTAL** (Cyprien), soldat.
**QUIRAC** (Raymond), soldat.
**RABAZIN** (Annonicires), sergent.
**RAFFIN** (Jean), soldat.
**RAISONNEAU** (Hector), sergent.
**RAMBA** (Robert), soldat.
**POUGET** (Henri), soldat.
**POUJADE** (Adrien), soldat.
**POUMAU** (Étienne), soldat.
**POUMEYRET** (Henri), soldat.
**POUMEROULEYN** (Pierre), soldat.
**POURTHE** (René), caporal-fourrier.
**POUSTIS** (Albert), soldat.
**POUX** (Joseph), soldat.
**POUX** (Robert), soldat.
**POUY** (Edmond), soldat.
**PRADEL** (Paul), soldat
**POYARD** (Louis), soldat.
**PRADAS** (Jean), soldat.
**PRADAYROL** (Joseph), soldat.
**PRADEL** (Louis), soldat.
**PRADINES** (Antoine), soldat.
**PRADENS** (Marcel), soldat.
**PRAT** (Hippolyte), soldat.
**PRADY** (Pierre), soldat.
**PRALONG** (Jean), sergent.
**PRAT** (Léon), soldat.
**PREUILH** (Pierre), sergent-fourrier.
**PRÉVOT** (Pierre-Martial), sergent-fourrier.
**PRÉVOST** (Louis-Pierre).
**PRICHONNET** (Arthur), soldat.
**PRIEUR** (Joseph), soldat.
**PRIOLAU** (Pierre), soldat.
**PROMAERDE** (Giovani), soldat.
**PRUD'HOMME** (Firmin), soldat.
**PRUGNON** (Émile), soldat.
**PRUCHMAUREL** (Jean), soldat.
**PUICOUJOUL** (Alfred), soldat.
**PUGINIER** (Henry-Joseph), soldat.
**PUIGSARBE** (Chartes), soldat.
**PUILLET** (Jean), soldat.
**PUISSAIS** (Élie), caporal.
**PUISARNAUD** (François), soldat.
**PUJO** (Séverin), soldat.
**PUJOL** (Émile), sous-lieutenant.
**ROUGIER** (Jean), soldat.
**ROUQUIER** (Romain), soldat.
**ROUGEAU** (Maurice), sergent-major.
**ROULIES** (Georges), soldat.
**ROUMAT** (Alban), soldat.
**ROUMAT** (Pierre), soldat.
**ROUMAZEILLE** (Jean), soldat.

**RAMEL** (Lucien), sergent.
**RAMILLON** (Maurice), caporal.
**RAMOND** (François), caporal.
**RANCINEAU** (Robert), soldat.
**RAOUL** (Louis), adjudant.
**RAOUX** (Marie), caporal
**RAULET** (René), caporal.
**RAULIE** (Jean), soldat.
**RAYBAUT** (Julien), soldat.
**RAYER** (Alfred), soldat.
**RAYMOND** (Joseph), soldat.
**RAYNAUD** (Jean), soldat.
**RAZAT** (Léon), soldat.
**RIAU** (Pielle), soldat.
**REAUX** (Charles), soldat.
**RECURT** (Gilbert), soldat.
**REBEIX** (Jean), soldat.
**RECHIGNAC** (Jean), soldat.
**REDON** (Pierre), caporal.
**REDON** (Auguste), soldat.
**RIGALDIES** (Marc), soldat.
**RIPPES** (Charles), soldat.
**RIQUET** (Joseph), soldat.
**RISON** (Joseph), soldat.
**RIVES** (Géraud), soldat.
**RIVIÈRE** (Paul), soldat.
**ROUCH** (Guillaume), caporal.
**ROUCOLLE** (Joseph), soldat.
**ROUDIL** (Lucien), soldat.
**ROUFFIGNAC** (Jean), soldat.
**ROUGERIE** (Léon), soldat.
**ROIRAUD** (Armand), soldat.
**RONIM** (Jacques), soldat.
**RONDONNIER** (Pierre), soldat.
**ROOY** (Pierre), soldat.
**ROQUES** (Hilarion), sergent.
**ROQUES** (François), soldat.
**ROSIER** (Émile), sergent.
**ROSIES** (Julien), caporal.
**ROSSET** (Georges), sergent.
**ROSSO** (François), soldat.
**ROSSIGNOL** (Pierre), sergent.
**ROTHE** (Louis), lieutenant-colonel.
**ROUANT** (Joseph), soldat.
**ROUBANDON** (Maurice), soldat.
**ROUBERTIE** (Louis), sergent.
**ROUMEGAS** (Joseph), caporal.
**ROUMEGOUX** (Jean), caporal.
**ROUQUIÉ** (Marcel), caporal.
**ROUQUIER** (Paul), soldat.
**ROUSSANES** (Jean), soldat.
**ROUSSEAU** (Émile), soldat.
**ROUSSEL** (Joseph), soldat.
**ROUSSEL** (Frédéric), soldat.
**ROUSSELY** (André), soldat.
**REQUIEZ** (Jean), soldat.
**REGNE** (Gaston), soldat.
**REMY** (Marcelin), caporal.
**RENALIER** (André), caporal.
**RENAUD** (Pierre), soldat.
**RENAUDEAU** (Alexis), soldat.
**RENAULT** (Joseph), soldat.
**RENGADE** (Antoine), sergent.
**RENIER** (Daniel), soldat.
**REQUIER** (Arthur), caporal.
**REBAT** (Henri), soldat.
**RESERVAT** (Jean), soldat.
**REY** (Edmond), soldat.
**REY** (Vincent), soldat.
**REY** (Édouard), soldat.
**REYNAUD** (Gustave), soldat.
**REZAS** (Pierre), soldat.
**RIAUDIÈRE** (Julien), soldat.
**RIBAUT** (Bertrand), soldat.
**RIBES** (Alfred), soldat.
**RICHARD** (Victor), soldat.
**RICHARD** (Maurice), sous-lieutenant.
**RICHARD** (Eugène), soldat.
**RIFFAUD** (Pierre), soldat.
**ROBIN** (Lucien), caporal-fourrier.
**ROBIN** (Jean), caporal-fourrier.
**ROBIN** (Henri), caporal-fourrier.
**ROCAD** (Armand), caporal.
**ROCHES** (Honoré), soldat.
**ROCHETEAU** (Pierre), soldat.
**SAINT-LAUNE** (Joseph), soldat.
**SAINT-LOUBERT** (Louis), soldat.
**SAINT-MARC** (Pierre), soldat.
**SAINTE-MARIE** (Jean), soldat.
**SAINTE-MARIS** (Joseph), caporal.
**SAINT-MARTIN** (Gaston), soldat.
**SAINT-PE** (Ferdinand), soldat.

**ROUBY** (Simon), soldat.
**ROUCAD** (François), soldat.
**ROUCAN** (Jean), soldat.
**ROYÈRE** (Jean), soldat.
**ROYÈRE** (Pierre), sergent.
**ROZES** (Georges), sergent.
**ROUVES** (Étienne), soldat.
**ROUX** (Lucien), soldat.
**ROUX** (Félix), soldat.
**ROUSE** (Antoine), soldat.
**ROUSSEL** (Louis), soldat.
**ROBERT** (Jean), caporal-fourrier.
**RUATG** (Joseph), soldat.
**RUFFET** (Émile), soldat.
**RUMEAU** (Antoine), soldat.
**RUMEAU** (Gérard), sergent.
**ROUZIÈRES** (Jean), soldat.
**SABARIAU** (Vital), soldat.
**SABARIAU** (Adrien), soldat.
**SABATHE** (Albert), soldat.
**SABATHE** (Marius), soldat.
**SABATHE** (Augustin), soldat.
**SABROU** (Michel), caporal.
**SADDIER** (Auguste), soldat.
**SAGE** (Alfred), soldat.
**SAGNETTE** (Jean), soldat.
**SAINTARAILLE** (Jean), soldat.
**SAINT-CRICQ** (Benjamin), soldat.
**SAINT-JOANNET** (Gaston), soldat.
**SARRADE** (Jean), soldat.
**SARAGNET** (Antoine), caporal.
**SARRAU** (Jean), soldat.
**SARRAUT** (Jean), soldat.
**SARRAUTE** (Marius), soldat.
**SARRATIN** (François), soldat.
**SARRUT** (Hippolyte), caporal.
**SARTRAL** (Auguste), soldat.
**SAUBATGE** (Félix), soldat.
**SAUBESTRE** (Paul), soldat.
**SAUBOUA** (Louis), soldat.
**SAURET** (Guillaume), soldat.
**SAURIAC** (Bernard), soldat.
**SAUVEAU** (Antoine), soldat.
**SAUVIAC** (Roger), caporal.
**SAUX** (Jean), sergent.
**SELAVON** (Émile), caporal.
**SAINT-RAYMOND** (Victor), soldat.
**SAINT-LARDOS** (Cyprien), soldat.
**SAINT-SERNIN** (Germain), soldat.
**SAINT-VIGNES** (Paul), soldat.
**SOLAVERT** (Hippolyte), soldat.
**SALESSON** (Jean), soldat.
**SALIGNE** (Henri), soldat.
**SALIVES** (Jean), soldat.
**SALLET** (Paul), sergent.
**SALLOT** (Médéric), soldat.
**SALON** (Raymond), soldat.
**SALVAN** (Gérémie), caporal.
**SALZAC** (Fernand), soldat.
**SAMARU** (Léon), soldat.
**SAMBERT** (Georges), soldat.
**SEROUGNE** (Jean), soldat.
**SERRES** (Jean), soldat.
**SEVIN** (Fernand), soldat.
**SERRES** (Henri), soldat.
**SERRES** (Jean), sergent.
**SIENTAT** (André), sergent.
**SINON** (André), soldat.
**SINOIR** (André), sergent.
**SIRON** (Louis), soldat.
**SOLANILLA** (Pierre), soldat.
**SOLEIL** (René), sergent.
**SOMMALIÈRE** (Albert), soldat.
**SOUTONNAX** (Eugène), caporal.
**SOUBRANNE** (René), soldat.
**SOUCI** (Fernand), soldat.
**SOUILLES** (Marie), caporal.
**SOULACROUP** (Raoul), caporal.
**SOULAGE** (Jean), soldat.
**SOULAGNET** (Germain), soldat.
**SOULAINGEAS** (Léonard), soldat.
**SOULEILLOU** (Henri), caporal.
**SANGUIN** (Louis), soldat.
**SAUTELLE** (Joseph), soldat.
**SARCOS** (Joseph), capitaine.
**SUSPERIE** (Denis), caporal.
**SUTRAT** (Jean), soldat.
**SUTELLE** (Jean), soldat.
**SUTTER** (Émile), soldat.
**SUZACQ** (Victor), sergent.
**TABESTEL** (Gaston), soldat.
**TAJAN** (Émile), soldat.

**SEUILLE** (Jean), soldat.
**SECRESTAL** (Manuel), sergent.
**SEGNES** (Noé), soldat.
**SEGOL** (Henri), soldat.
**SEGUIN** (Louis), soldat.
**SEGUIN** (Luc), soldat.
**SEGUIN** (Jean), soldat.
**SEGUINARD** (Jean), soldat.
**SEIGNERON** (Paul), soldat.
**SEIGNOUREL** (Gaston), soldat.
**SELLES** (Louis), soldat.
**SÉNÉCHAL** (André), soldat.
**SENTEX** (Jean), caporal.
**SERGES** (Armand), soldat.
**SOULEIHON** (René), sergent.
**SOULETIS** (Firmin), soldat.
**SOULIÉ** (André), soldat.
**SOULIÉ** (Isidore), sergent.
**SOULT** (Pierre), soldat.
**SOUNALET** (Pierre), soldat.
**SOURBES** (Joseph), soldat.
**SOUSSI** (Bernard), soldat.
**SOUVILLE** (Henri), soldat.
**STEPHANT** (Maurice), soldat.
**STERIN** (François), soldat.
**SUBERROQUE** (Antonin), caporal.
**SUBRAN** (Jean), caporal.
**SUDRE** (Isidore), soldat.
**SULETIL** (Pierre), caporal.
**THURIES** (Émile), sergent.
**TRÉMOUILLE** (Pierre), soldat.
**TRICON** (Jean), soldat.
**TRICON** (Antoine), soldat.
**TRILLES** (René), caporal.
**TRILLES** (Joseph), soldat.
**TRICOS** (Jean), soldat.
**TROUSSIER** (Pascal), soldat.
**TRUCHASSON** (Félix), sergent.
**TAMISEY** (André), soldat.
**TAMPON** (Jules), caporal.
**TANQUES** (Jean), soldat.
**TARBE** (Joseph), soldat.
**TARDIVIER** (André), soldat.
**TARDIVEL** (Marcel), soldat.
**TARRIDE** (Gabriel), soldat.
**TASTAYRE** (Pierre), soldat.
**TASTE** (Clément), soldat.
**TASTE** (Marcel), caporal.
**TAUZIN** (Jean), soldat.
**TILHET** (Jean), soldat.
**TINCHOU** (Martial), soldat.
**TOUESNARD** (Joseph), soldat.
**TOUBE** (Léon), soldat.
**TOUJOUSE** (Éloi), soldat.
**TOULEMONT** (Robert), soldat.
**TOULOUSE** (Antoine), soldat.
**TOURNADRE** (Joseph), soldat.
**TOURNE** (Robert), soldat.
**TOURNOIS** (Félix), sergent.
**TOURREL** (Georges), soldat.
**TOURRON** (Léon), soldat.
**TOUSSAINT** (Charles), caporal.
**TRANCHEMER** (Georges), soldat.
**TRAVERS** (François), caporal.
**TAUZIN** (Louis), sergent.
**TAYAC** (Michel), soldat.
**TESSEL** (Jean), soldat.
**TESTUT** (Marie), aspirant.
**TEULON** (Armand), caporal.
**TEYCHOUNEAU** (Pierre), soldat.
**TEYSSÈDRE** (Henri), soldat.
**TEISSIER** (François), soldat.
**TEYSSOU** (Henri), soldat.
**THEUX** (Eugène), soldat.
**THIBAUD** (Louis), soldat.
**THOMAS** (Charles), soldat.
**TRUPHÈME** (Louis), sous-lieutenant.
**TUGAYE** (Simon), soldat.
**TULLES** (Robert), sergent.
**TURC** (Jean), soldat.
**TURPIN** (Isidore), soldat.
**TRAPINAUD** (François), soldat.
**TRÉHOUR** (Charles), soldat.

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

**UFFERTE** (René), soldat.



*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# ORDRES ET DOCUMENTS

SE RAPPORTANT AUX PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

DE LA CAMPAGNE

***Ordre général N° 57 du 17e Corps d'Armée***
***en date du 24 février 1915 :***

« ***Déjà, dès le 5 décembre 1914, mais surtout depuis le 20 décembre, date de reprise de l'offensive générale, les troupes du 17e corps d'armée ont combattu sans cesse. Elles ont marché de succès en succès.***
« ***Successivement, la 33e division a enlevé aux Allemands les formidables tranchées Brunes, poussé ses tranchées de 1re ligne à hauteur de Perthes, conquis la forteresse du Bois Rectangulaire, les bois 3 et 4 puissamment organisés et défendus.***
***La 34e division s'est emparée, pied à pied, des ouvrages et de la redoute de la cote 200 ; elle a enlevé brillamment les tranchées reliant 200 à Perthes, les retranchements 46, 47, 202 et les bois au nord. Elle a accumulé tout ce que l'art du génie avait pu réaliser; elle a poursuivi l'adversaire sur la terre et sous terre, sans lui laisser jamais un instant de repos, ni jour, ni nuit ; ses canons l'ont écrasé, ses mines l'ont fait sauter, son infanterie l'a battu sans répit.***
« ***Sur tout le front du corps d'armée, la poussée a été générale, sur certains points elle a dépassé trois kilomètres.***
« ***Ces actes magnifiques, ces beaux résultats, cette reprise progressive de notre cher sol de France, nous les devons à la capacité, à l'énergie et à la volonté du commandement, à l'union constante de l'infanterie, de l'artillerie et du génie et surtout à la splendide et héroïque bravoure des troupes du 17e corps d'armée, des enfants de la France, que n'ont pu rebuter ni l'opiniâtre résistance d'un ennemi réduit aux abois et luttant pour son existence, ni la dureté des difficultés surmontées.***
« ***Tous, sous-officiers, caporaux et soldats ont bien mérité de la Patrie.***
« ***A tous, le général commandant le 17e corps d'armée, au nom et par ordre du général commandant l'armée, au nom du pays, adresse les félicitations et les louanges dues aux braves, que méritent leurs efforts, que leurs succès réclament.***
« ***Ceux-ci se continueront sans arrêt. Dans la voie que nous avons ouverte, s'arrêter serait défaillir.***
« ***Il ne faut pas qu'il y ait un homme de guerre en repos en France, tant qu'il y aura un Allemand en***
***France, en deçà du Rhin. » (Maréchal TURENNE).***
« ***Soldats de la Liberté et du Droit, vous proclamez et mettez en action notre fière devise du 17e corps : Repos, ailleurs !***
« ***Vous marchez avec elle à l'immortalité.*** »

Q. G. de la Côte 152,
près de Perthes-les-Hurlus, le 24 février 1915.
Signé : J.-B. **DUMAS**.

***Ordre général du 2e Corps d'Armée N° 253 du 2 août 1918 :***

« ***L'opération confiée au 2e corps d'armée et qui a été effectués les 29 et 30 juin 1918, s'est achevée par un succès complet.***
« ***Le général commandant le corps d'armée félicite le général commandant la 2e division qui a commandé cette opération, et les troupes qui l'ont exécutée.***
« ***En vous lançant à l'assaut, après une préparation d'artillerie de quelques minutes seulement, votre général vous a donné une marque de confiance que vous méritez, puisque la brusquerie de votre attaque a surpris le Boche qui s'attendait à une longue préparation.***
« ***Le lendemain, quand l'ennemi a voulu reprendre le terrain que vous lui aviez conquis, vous lui avez infligé une seconde leçon, affirmant ainsi votre supériorité sur la défensive comme dans l'offensive.***
« ***Les 500 prisonniers laissés entre vos mains sont le vivant témoignage de votre bravoure.***
« ***Soldats des 2e et 33e divisions, chasseurs de la 47e, vous avez donné une fois de plus la mesure de votre valeur.***
« ***Je vous en remercie.*** »

Signé : Général **PHILIPOT**.

***Ordre général N° 105 de la 33e Division du 28 juillet 1918 :***

« ***Après dix jours de brillants et durs combats, la 33e division a atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés.***
« ***Elle a réalisé une progression de 20 kilomètres, pris 20 canons, plus de 50 minenwerfers, de nombreuses mitrailleuses et un matériel énorme. Plus de 600 prisonniers ont été capturés.***
« ***Ces résultats font le plus grand honneur à tous.***
« ***Nous avons bien travaillé pour la France et préparé la voie pour la victoire décisive.***
« ***Je salue avec vous tous nos braves camarades tombés au Champ d'Honneur en plein triomphe.***
« ***Je salue vos drapeaux et vos glorieux fanions.***
« ***Je suis fier de commander à des braves comme vous l'êtes tous. Merci !***
« ***Vive la 33e division et vive la France !***

Signé : Général **TANANT**.

***Ordre général du 2e C. A. N° 265 du 3 août 1918 :***

« ***Au moment où la 33e division quitte le corps d'armée, le général tient à lui adresser ses remerciements et l'expression de son entière satisfaction.***
« ***Pendant la période qui a précédé notre offensive, cette belle unité avait déjà eu l'occasion de manifester sa combativité dans les opérations de détail, destinées à élargir notre zone de couverture. Au cours de la bataille du 18 au 31 juillet, elle a mené une offensive victorieuse sans un instant de répit, dans une situation que son avance par rapport au corps voisin rendait particulièrement difficile.***
« ***Le Boche, lui-même, a classé, dans un document officiel tombé entre nos mains, la division TANANT parmi nos troupes d'élite.***
« ***Soldats de la 33e division, l'effort superbe que vous avez accompli, l'avance réalisée ; le nombre de prisonniers faits par vous, l'importance du matériel d'artillerie que vous avez capturé, prouvent que pour une fois le Boche n'a pas menti.***
« ***Vous êtes des braves et vous pouvez être fiers de votre œuvre comme je suis fier de vous avoir commandés.*** »

Signé : Général **PHILIPOT**.

***Ordre Général de la 33e D. I. N°  du 30 août 1918 :***

« ***Les trois régiments d'infanterie de la division sont cités à l'ordre de l'armée.***
« ***Les efforts remarquables, la bravoure et l'ardeur de tous ont reçu leur juste récompense.***
« ***J'en suis très heureux.***
« ***J'adresse aux officiers, aux sous-officiers, caporaux et soldats, mes bien cordiales félicitations et je partage leur joie.***
« ***Nous avons beaucoup fait.***
« ***Il reste beaucoup à faire.***
« ***Mais nous sommes d'attaque et nous achèverons notre tâche comme nous l'avons commencée.***
« ***Merci à mes vaillants fantassins.***
« ***Quant aux artilleurs et aux sapeurs dont je connais et apprécie la vaillance et la valeur, ils peuvent compter sur moi pour leur faire obtenir la récompense qu'ils méritent. Je ferai tout mon possible pour y parvenir.***
« ***Leur tâche est moins brillante que celle de l'infanterie, mais elle n'en est pas moins glorieuse.***
« ***Je les remercie pour tout ce qu'ils ont fait, et cela, non seulement en mon nom, mais au nom de tous leurs camarades de l'infanterie.***
« ***Tous pour un ! Un pour tous. Et en avant contre l'ennemi.***

Signé : Général **TANANT**.

***Ordre général du 7e C. A., N° 469 du 14 septembre 1918 :***

« ***Amenés sur le champ de bataille de l'Ailette au moment où l'ennemi nous disputait âprement les passages, la 33e division, à peine débarquée, s'est jetée, corps et âme, dans la bataille.***
« ***Sous l'intelligent et habile commandement du général TANANT, chef au cœur chaud, dont la haute valeur est à l'unisson de l'énergie, du caractère, elle a atteint avec un brio remarquable tous les objectifs qui lui avaient été assignés.***
« ***Le canal de l'Ailette franchi de vive force, des bois et des villages conquis de haute lutte sur les arrière-gardes allemandes, une partie du sol sacré de la France libéré du joug de l'envahisseur, des prisonniers, un matériel considérable capturé, sont le témoignage éloquent de son effort.***
« ***Les cadets de Gascogne se sont montrés, une fois de plus, dignes de leurs aïeux.***
« ***Au moment de s'en emparer, le général commandant le 7e corps tient à leur dire la joie qu'il a éprouvée à les avoir sous ses ordres. Il leur adresse le témoignage reconnaissant de son entière satisfaction.***

Signé : **MASSENET**.

***Ordre général de la 33e D. I. N° 131 du 14 septembre 1918 :***

***En transmettant à la division les félicitations et les remerciements du général commandant le 7e corps d'armée pour l'œuvre accomplie du 29 août au 6 septembre, je tiens, encore une fois, à dire à tous la joie et la fierté que j'éprouve de les avoir conduits à une nouvelle victoire.***
« ***La lutte a été dure, mais nous avons triomphé de l'ennemi et des obstacles formidables qui se dressaient devant nous.***
« ***Ceci est un gage certain de ce que nous pourrons faire quand le salut de la France l'exigera.***
« ***Nous avons pour l'instant une tâche plus ingrate à remplir. Il nous faut garder ce que nous avons pris.***
« ***Pas un pouce de terrain conquis ne sera cédé par nous et nous tiendrons l'ennemi en haleine de telle sorte qu'il se sente pris à la gorge et sache bien que nous ne lâcherons plus.***
« ***Merci à tous.***
« ***Vive la 33e division et vive la France.*** »

Signé : Général **TANANT**.

***Ordre général du 16e C. A. N° 286 du 30 septembre 1918 :***

***Le général commandant le 16e corps d'armée est heureux de porter à la connaissance des troupes sous ses ordres, la magnifique citation à l'ordre de l'armée qui vient d'être décernée au général TANANT, commandant la 33e division d'infanterie.***
« ***Le libellé en est le suivant*** :
***M. le Général de brigade TANANT (Albert-Joseph), commandant la 33e division d'infanterie :***
« ***Officier général très complet, dont la valeur vient de s'affirmer d'une façon éclatante.***

« ***Dès le premier jour, la 33e division s'est trouvée très en avance sur les éléments de gauche et a dû, tout en poursuivant un combat de front très dur, couvrir le flanc du corps d'armée. Le général TANANT a rempli ce double rôle d'une manière remarquable ; il a fait de plus de sa division, une troupe d'élite qui, pendant quinze jours, a combattu jour et nuit faisant preuve d'une bravoure et d'une endurance admirables.***
« ***Le général commandant le 16e corps d'armée adresse ses félicitations les plus sincères au général TANANT.***
« ***Il est fier de commander momentanément à une troupe qui a mérité sur les champs de bataille d'être classée parmi les unités d'élite de l'armée française.*** »

Signé : Général **DEVILLE**.

***Ordre général N° 137 de la 33e D. I. du 1er octobre 1918 :***

« ***L'ordre général N° 286 du général commandant le 16e C. A. a porté à la connaissance de la division le texte de la citation dont je viens d'être l'objet.***
« ***C'est à vous tous, officiers, sous-officiers et soldats que je dois cette récompense. Et je vous remercie de tout mon cœur de votre dévouement et de votre admirable bravoure.***
« ***Voici la 33e division classée par notre haut commandement parmi les divisions d'élite de l'armée française... Et l'ennemi le sait bien !***
« ***Il le saura mieux encore à la prochaine occasion, car nous aurons à cœur de maintenir la réputation de la division.***
« ***Secondé par un état-major de premier ordre, sûr des cadres et de la troupe de mon infanterie, appuyé par une artillerie dont la valeur technique est à la hauteur de son courage, éclairé par des cavaliers ardents et audacieux, aidé par des sapeurs qui ont fait leurs preuves dans les circonstances les plus difficiles et connaissant la compétence et le dévouement des services de la division, je suis assuré que la 33e division, dont j'ai le grand honneur d'exercer le commandement, constitue un magnifique instrument de combat.***
« ***Je m'efforcerai de lui faire rendre le maximum au moindre prix.***
« ***Vous pouvez compter sur moi, comme je compte sur vous tous.*** »

Signé : Général **TANANT**.

***Ordre général de la 33e D. I. N° 157 du 27 octobre 1918 :***

« ***Une fois de plus, la 33e division vient de remporter sur l'ennemi une éclatante et complète victoire.***
« ***Obligée de conquérir dans des circonstances critiques et sur un terrain hérissé d'obstacles, sa base de départ, elle a su, grâce aux remarquables qualités manœuvrières de son infanterie et grâce à l'appui constamment efficace de son artillerie, obliger l'ennemi à céder devant elle.***
« ***Nous avions eu sur l'Ourcq et sur l'Ailette des tâches très dures à remplir. Celle qui nous est incombée sur l'Oise l'était bien davantage encore.***
« ***Nous avons triomphé de tous les obstacles et libéré un nouveau lambeau du sol sacré de la***

***France.***
« ***Merci à vous tous, mes braves camarades. Nous sommes sûrs désormais de tenir l'ennemi détesté. Nous le chasserons bientôt définitivement.***
« ***Tant que la France aura besoin de nous, nous continuerons à lutter avec la même ardeur, la même énergie et le même succès.***
« ***Vive la 33e division et vive la France !*** »

Signé : Général **TANANT**.

***Ordre du Régiment du 27 octobre 1918 :***

« ***Vous avez exécuté une belle manœuvre en deux temps et trois mouvements.***

***1er temps : 24-25-26 octobre. Un mouvement.***

***Bataillon MORELIERAS. — Mise en garde.***
« ***Le 3e bataillon, dans une lutte âpre, rude et laborieuse, cherche un point d'appui et sa donne de l'air et du recul entre l'Oise et la dorsale de la cote 120. A l'abri de cette dorsale, il progresse jusqu'aux lisières sud du village d Origny-Sainte-Benoite qu'il masque ; il forme maintenant ma garde à gauche.***

***2e temps : 26 octobre. Deux mouvements.***

***1er mouvement. Coup lancé.***

***Bataillon FERRAND. — Je découple la meute de FERRAND ; elle part en bolide, enlève le Chemin Vert, gravit la cote 120, fonce sur le Chemin Creux où elle enlève deux canons de 105 de campagne sur lesquels elle cloue les défenseurs et s'arrête en pleine haleine au signal d'Origny qu'elle a mission de ne pas dépasser. Ardente, mordante, infatigable, elle quête de toutes parts, ramasse 300 prisonniers, des bottelées de mitrailleuses, de canons d'accompagnement.***

***2e mouvement. Jiu-Jitsu.***

***Bataillon de LOBIT. — S'insinuant entre MORELIERAS et FERRAND, il va donner le coup de grâce en saisissant l'adversaire à la gorge de son repaire.***
« ***Il se porte aux sorties arrière du village d'Origny, coiffe ainsi le Boche, laissant au régiment voisin, engagé dans un combat de rue ardent et meurtrier, le soin de ramasser tout ce qui se tapit encore dans les fortins où ils se croyaient peut-être inexpugnables et où il ne reste plus qu'à les cueillir. Pas un n'en sortira, mais j'éprouverai pour toujours le regret profond de n'avoir pu faire justice des bandits qui m'ont assassiné l'un des plus vaillants de mes officiers, le sous-lieutenant MALET et blessé grièvement le brancardier FOURNEAU qui cherchait à le sauver, tandis qu'il n'était que blessé et alors que les Allemands ne l'avaient pas encore achevé.***
« ***Votre butin est immense, plus de 450 prisonniers, 2 canons de 105 de campagne, 4 canons d'accompagnement, une cinquantaine de mitrailleuses.***
« ***Vos pertes, dans cette dernière journée, qui consacrait votre succès, sont extrêmement légères.***

« ***Vous vous êtes montrés à nouveau une troupe brave, ardente, adroite et manœuvrière. Je suis fier de vous commander.***
« ***Lorsque bientôt, je reverrai ma maison familiale au pied de la haute flèche de la cathédrale de Strasbourg je remercierai du fond du cœur les braves qui auront été les pionniers de l'œuvre de réparation.*** »

Signé : Lieutenant-colonel **BECKER**.



*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# RÉCITS ANECDOTIQUES



## L'assaut des tranchées brunes à Tahure.

Le 30 décembre 1914, à l'assaut des tranchées Brunes, l'adjudant **RIEFF**, commandant la 2e section de la 8e compagnie, exécuta, presque à lui tout seul une progression de 200 mètres dans la tranchée ennemie tuant de sa main 21 Allemands et s'emparant d'une mitrailleuse.
Voici les circonstances de ce fait d'armes :
C'était sur ce fameux plateau de Tahure, encadré de bois de pins au sinistre feuillage, par une brumeuse après-midi d'hiver. La section **RIEFF** avait reçu l'ordre de progresser dans un boyau dont l'ennemi occupait encore la partie est.
Au moment de l'attaque, entassés contre notre barrage, les Boches fauchaient de leurs mitrailleuses et par un tir nourri de mousqueterie, les vagues d'assaut partant des allées Sorin. Un talus de deux mètres, des défenses accessoires encore sérieuses, empêchaient toute attaque à découvert. Qui allait marcher en tête de la petite colonne chargée de progresser dans le boyau. L'adjudant **RIEFF**, vieux soldat de la Légion, Alsacien déserteur de la caserne boche, s'octroya cet honneur.
En bras de chemise, coiffé de son bonnet de police, baïonnette au canon, il franchit le barrage, devançant d'une vingtaine de mètres le sergent **CAPOT** qui le suivait immédiatement. Surpris par cette attaque de flanc, l'ennemi fuyait de pare éclats en pare éclats, tirant vainement sur cet intrépide qui bondissait malgré la vase épaisse et couchait, un à un, 21 hommes sur le terrain (dont les servants d'une pièce de mitrailleuse qui fut capturée).
Rejoint alors par les survivants de sa section, conduits par les sergents **BOISSON** et **CAPOT**, il sut se maintenir avec une énergie farouche dans sa tranchée enfilée par des mitrailleuses et un canon revolver.
Deux fois au cours de la nuit, l'ennemi tentait vainement des contre-attaques. Servi par sa connaissance de l'Allemand, il arrivait à jeter le trouble dans ses rangs, et par des feux bien dirigés, arrêtait net leur mouvement.
A la suite de cet exploit, relaté par les journaux régionaux, il fut un moment question de citer la 2e section de la 8e compagnie à l'ordre de l'armée. L'adjudant **RIEFF**, promu sous-lieutenant, fut décoré de la Légion d'honneur. Quelques mois plus tard, il était tué **à** Roclincourt.



## Épisode de la bataille de Roclincourt.

Le 15 mai 1915, à Roclincourt, après une tentative d'attaque demeurée infructueuse, ordre fut donné de tenter à nouveau l'assaut moins d'une heure après. La 6e compagnie, fortement éprouvée par l'artillerie ennemie, avait perdu ses quatre chefs de sections. Le capitaine, répartissant à nouveau le commandement, remet la 1re section au sergent **BARÈS**.
L'heure de l'assaut est venue : malgré un barrage intense de shrapnells et de mitrailleuses, malgré la dépression morale causée par la disparition de ses chefs les plus connus et les plus estimés, le sergent **BARÈS** entraîne le premier une fraction constituée de la 6e compagnie, donnant à tous un bel exemple d'audace communicative. Toute la compagnie s'aligne aussitôt à hauteur de ces braves. Malheureusement, l'artillerie ennemie qui faisait rage, la fusillade dense empêchent le mouvement de se généraliser. Arrivés à une centaine de mètres de la tranchée ennemi, le capitaine décide d'arrêter la marche qu'il juge désespérée et vaine, car les pertes sont sérieuses et la compagnie reste isolée sur un emplacement particulièrement défoncé par les obus. Pourtant, n'écoutant que sa hardiesse, suivi de tous ses hommes gagnés par sa folie héroïque, le sergent **BARÈS** est déjà sur le parapet de la tranchée ennemie.
Là, entravés par les fils de fer mal démolis, se sentant à la merci des Boches qui criaient : « ***Bas les armes*** », cette poignée de héros au commandement de **BARÈS**, ouvre le feu à bout portant.
Ils furent bientôt couchés sur ce terrain d'Artois qui vit leur généreux sacrifice : « ***La mort plutôt que de se rendre*** ».
Ils s'appelaient : **BARÈS**, sergent, 6e compagnie ; **ESPAGNET**, sergent, 6e compagnie ; **ROINILLON**, caporal, 6e compagnie ; **THOUE**, **MARSALET**, **CATALAN**, soldats, 6e compagnie.
Il ne reste, comme survivants de cette héroïque équipée, que le soldat **COUGE** (**Bernard**) actuellement au 20e corps, et l'adjudant **GLIPPA**, alors sergent, qui revinrent miraculeusement.

## Un coup de main allemand dans le secteur de la Butte du Mesnil (1916)

La 12e compagnie du 9e R. I. occupait depuis une semaine les tranchées au sud de la Butte du Mesnil, quand, le 15 mai 1916, vers 4 heures, le Boche déclenche sur elle un tir extrêmement dense d'artillerie de tous calibres. Pendant plusieurs heures, le feu ennemi continue toujours plus violent.
Notre petit poste n° 6, situé à 150 mètres en avant de la 1re ligne, paraît devoir être l'objectif du coup de main projeté.
Le sergent **LOPEZ**, qui en assure la garde, voyant son poste bouleversé et les boyaux de communication avec l'arrière presque nivelés, ordonne à ses hommes d'évacuer l'ouvrage et d'aller occuper notre tranchée de résistance pour en renforcer la défense. Puis crânement, il ajoute : « ***Je resterai seul ici et j'y recevrai le Boche.*** »
Tandis qu'il attend l'ennemi, tout à coup, à moins de 20 mètres de lui, six Allemands surgissent d'un entonnoir de mine. Trois d'entre eux sont munis de puissants appareils lance-flamme qui crachent des jets de feu dans la direction de notre petit poste.

**LOPEZ** ne perd pas son sang-froid ; aussi calme qu'à l'exercice, il saisit son fusil et blesse l'un des Boches qui allait sauter dans le petit poste. Déconcertés par tant de bravoure, les Allemands, pris de panique, font demi-tour.
Le lieutenant **BROQUIÈRE** survient à ce moment et, s'élançant sur les talons des fuyards, les pourchasse dans leur ligne et ramène le blessé que les assaillants ont dû abandonner dans leur fuite précipitée, ainsi que deux appareils incendiaires.
Quelques jours après, le sergent **LOPEZ** reçoit la Médaille Militaire. A son chef de bataillon qui le félicite, ce brave répond modestement :
« ***Je n'ai fait que mon devoir, et afin de mieux mériter ma Médaille Militaire, je demande à être affecté au Groupe Franc du Régiment.*** »
Et par la suite, dans maints coups de main. **LOPEZ** se distingua encore par son courage.

## La prise du village d'Armentières
## (23 Juillet 1918)

C'est au plus fort de la bataille, sur la crête dominant le village, nos poilus rampent dans les blés, mais ce mouvement trop lent ne saurait convenir à l'ardeur des hommes. Déjà un caporal est debout. C'est un mâle ! La Médaille militaire ajoute une tâche de plus à sa capote jaunie. « ***En avant les gars***. »
Trente hommes se lèvent, les mitrailleuses ennemies fauchent de nouveau et il faut se coucher. Mais lui, suivi de trois camarades, poursuit quand même sa course, d'un souffle sans arrêt jusqu'au château. Parvenu là, il se dirige vers la voie ferrée où quelque vingt Boches sont massés. Sans perdre son sang-froid, il tire dans le premier groupe. Un homme tombe, huit d'entre eux se rendent, tandis que les autres se croyant tournés par cette attaque inopinée, sans chercher à juger le nombre des assaillants, s'enfuient à toutes jambes. « Tirez dans le tas », crie **BRACK**, « ***ils vont se noyer dans le marais.*** »
Pendant ce temps, le sous-lieutenant **BERTHE** arrive avec le reste de sa section. Ils ont passé sous la nappe de feu. Leurs habits, leurs musettes troués par les balles, disent leur courage et célèbrent leur chance.
**BRACK**, souriant, les attend à la porte du château et, calme, s'exclame : « ***Ah ! mon lieutenant, vous voilà, je croyais bien que vous étiez zigouillé. Fouillons vite les caves du château*** ». Dans le bas d'une tourelle, on a entendu du bruit. On se précipite par groupe de trois ou quatre. Surpris, le Boche n'a pas le temps de sauter sur ses armes et se rend sans combat. Une dizaine de prisonniers sortent de la cave.
A droite, la 6e compagnie qui serrait de près le barrage roulant a déjà pris pied dans le village. A son arrivée, alors que les éclaireurs de tête abordaient les premières maisons, debout devant la grille de mort, un vieillard se dressait, appuyé contre un mur. Défiant le danger de sa tête blanche, au nom du passé de notre belle **France**, ce représentant des vertus ancestrales voulait, le premier, saluer les triomphes si longtemps espérés :
« ***Bonjour les enfants, dit-il simplement. Venez-vous cantonner ici ?*** »

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

## La mort du sergent MOINEAU.

**Le 1er septembre 1918**, au cours d'une action violente, un éclat d'obus lui arrache le bras ; la blessure était horrible (l'os dépassait de 4 à 5 centimètres) et il avait d'autres blessures à la jambe et à la figure ; alors que le brancardier le rapportait, il demande à voir son capitaine ; celui-ci l'embrasse, lui adresse quelques paroles de consolation auxquelles le sergent répond : « ***Mon capitaine, je sais que je vais mourir, mais tant pis, les Boches reculent.*** » Deux heures après, il rendait le dernier soupir.

## La belle et héroïque confiance du soldat THIRIAU (3e Cie du 9e R. I.)

C'est devant Guise, le 2 novembre 1918, avant de précipiter sa retraite, l'ennemi se cramponne, ne veut pas laisser franchir l'Oise et, sur les hauteurs dominant la ville, à l'ouest, résiste à nos assauts.
Dans l'après-midi, la 3e compagnie attaque ; emporté par son ardeur, le soldat **THIRIAU** arrive sur un premier réseau ennemi, le franchit avec ses camarades ; mais les mitrailleuses crépitent et devant un deuxième réseau où il arrive seul, par miracle, il ne peut plus bouger du trou dans lequel il est tombé, blessé aux deux jambes. Ne voulant pas se rendre, guetté par l'ennemi, il attendra plus de 48 heures, protégé par le feu de ses camarades, mais ne pouvant sortir.
Enfin, pressé de toutes parts, **le 4**, dans la nuit, l'ennemi bat en retraite, et au lever du jour, poussant de l'avant, les camarades de **THIRIAU**, n'en croyant pas jours yeux de le retrouver, lui demandent par quel miracle il est encore là. « ***Oh ! c'est bien simple, dit-il, je savais bien que vous finiriez par venir me délivrer, et puis, j'aurais préféré crever que de tomber entre leurs mains.*** »

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016*

# TABLE DES MATIÈRES



Préface ..... 2
Historique du 9e régiment d'infanterie ..... 3
Liste des commandants de la 33e division pendant la période :
2 août 1914-11 novembre 1918 ..... 12
Liste des commandants de la 65e brigade et de 1'I. D. 33 pendant la période :
2 août 1914-11 novembre 1918..... 12
Liste des commandants du 9e régiment d'infanterie pendant la période :
2 août 1914-11 novembre 1918 ..... 13
Liste des officiers ayant appartenu au 9e régiment d'infanterie ..... 14
Citations obtenues par la 33e division ..... 18
— par le 9e régiment d'infanterie..... 18
— par les bataillons du 9e R. I ..... 19
— par les compagnies du 9e R. I..... 20
— par les sections du 9e R. I ..... 21
Hommes de troupe décorés de la Médaille militaire pendant la guerre ..... 23
Hommes de troupe décorés de la Médaille militaire pour actions d'éclat ..... 27
Hommes de troupe décorés de la Médaille militaire ou cités
à l'ordre de l'armée (motifs les plus élogieux) ..... 28
Hommes de troupe décorés de la Légion d'honneur..... 30
Liste des morts au Champ d'honneur ..... 31
Ordres et documents se rapportant aux principaux événements de la campagne .... 51
Récits anecdotiques ..... 58

